

Le magazine de Mulhouse Alsace Agglomération

ambitions | agglo

#05

HIVER 2018

500 vélos électriques
dans les rues

Les festivals
du printemps

Le pass trinational :
unique au monde !

Fous volants et
drôles de machines



Mobilisés contre les déchets !

Le grand dossier p.24

SOMMAIRE

- 4 L'éditorial par Fabian Jordan
- 6 Le Programme alimentaire territorial
- 8 Vélos électriques en location
- 10 Compte mobilité pour bien se déplacer
- 12 Pratique, la carte Pass'Temps
- 13 Pro de l'agglo
- 14 Tous les festivals
- 16 19 décembre 2017
Nouvelle gouvernance pour les ports
- 19 29 septembre 2017
Nouvelle Maison de la justice
- 20 Ils font bouger et rayonner l'agglo : portraits

24 LE GRAND DOSSIER MOBILISÉS CONTRE LES DÉCHETS

- 36 Pass trinational et guide pratique
- 40 La Zac Marie-Louise
- 42 Aviateurs visionnaires !
- 46 L'agglo de 2033 se dévoile
- 48 Reiningue, bucolique et festive

ambitions|agglo magazine de Mulhouse Alsace Agglomération
| m2A, 2 rue Pierre et Marie Curie, BP 90019, 68948 Mulhouse Cedex 9 |
www.mulhouse-alsace.fr | Directeur de la publication : Fabian Jordan |
Coordination de la rédaction : Norbert L'Hostis | Rédaction : Nancy Furer,
Vincent Feuillet, Charlotte Pidou, Claire Blanchard (NF2); Emilie Jafrate, Anne
Schurrer, Dominique Thomas, Norbert L'Hostis, (m2A) | Photographies :
Sébastien Bozon, Serge Nied, Grégory Muller, Norbert L'Hostis (m2A) |
Source cartographique : Service d'Informations géographiques de m2A |
Conception, design graphique & mise en page : *la Magazine* 0478288484
| Impression : GRU 03 89 64 55 10. Tiré à 133 000 ex. sur papier FSC-EU |
Distribution : Adrexo | Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2018 | N°ISSN : 2492-4857.

En couverture :

Nathalie Saby et Kévin Lehoux, engagés dans le défi
Zéro Déchet





TOUS CITOYENS !

26 mai 2018 : notez la date de la prochaine Journée citoyenne. Est-il utile de rappeler ce qu'est cette journée, tant son succès a dépassé le territoire de la commune de Berrwiller, initiatrice de cette expérience originale, puis celui de l'agglomération mulhousienne. L'an dernier, plus de 1 400 communes françaises ont participé, soit 200 000 habitants mobilisés. La dynamique, enclenchée il y a plus d'une décennie, est chaque année plus forte. Le fleurissement, le nettoyage des rues, le rafraîchissement des locaux... sont devenus des synonymes de fierté pour les habitants et s'achèvent par des moments de convivialité et de vivre ensemble.

« L'agglomération est l'affaire de tous ! »



Au bout d'une année de présidence de notre agglomération, je fais le constat de la confiance retrouvée. Mes collègues élus et nos 1 600 agents sont plus que jamais impliqués pour notre agglomération et je les en remercie chaleureusement. Nous avons fait le pari audacieux de revoir nos instances, nos modes de travail, pour instaurer plus de transparence et de proximité, mais aussi une réelle co-production dans nos décisions, associant les élus et

les services des communes, les entreprises, nos partenaires et les habitants ! L'agglomération est l'affaire de tous ! Elle fait votre quotidien : petite enfance, périscolaire, transport, déchets, propreté, habitat, politique de la ville, équipements sportifs et culturels, tourisme, aménagement, développement économique, enseignement supérieur... m2A est à vos côtés chaque jour et a pour ambition de vous rendre fiers de notre territoire qui regorge de talents et de pépites. Soyons

optimistes et enthousiastes pour relever les défis qui nous attendent en matière d'attractivité économique, de transition énergétique et d'optimisation des services que nous vous rendons ! Donnons collectivement le meilleur de nous-mêmes pour construire cette agglomération qui nous ressemble et nous rassemble ! Merci de votre engagement !

FABIAN JORDAN,
PRÉSIDENT DE MULHOUSE
ALSACE AGGLOMÉRATION
MAIRE DE BERRWILLER

« Soyons optimistes et enthousiastes pour relever les défis qui nous attendent en matière d'attractivité économique, de transition énergétique et d'optimisation des services... »



1 • m2A, une aggro en libre expression

Co-construction et participation sont les maîtres-mots de la nouvelle politique menée par nos élus ! Elus, agents, habitants, entreprises, forces vives, chacun peut s'impliquer dans les projets de l'agglomération.

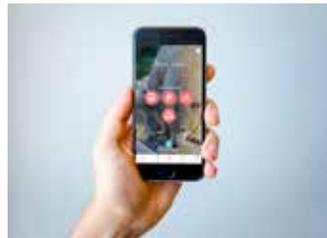


2 • L'attractivité et le développement économique : une priorité absolue !

Le développement de nos quelque 10 000 entreprises, porteuses d'emplois et de richesse, est notre priorité ! Ici la zone d'activités Marie-Louise voit ses premières entreprises s'installer grâce à une politique volontariste de l'agglomération. L'industrie du futur, le numérique et des pôles de compétitivité sont en plein essor, tout comme l'économie émergente, avec notamment le renouveau du quartier DMC.



© D. Villiseck



3 • Une agglomération résolument touristique

La naissance de notre ourson polaire était l'évènement de l'année ! Le Parc zoologique et botanique est le 1^{er} site touristique du département ! Notre agglomération s'affirme comme une destination de premier plan, avec son pôle de musées techniques, 1^{er} d'Europe, sa route de la potasse qui jouxte l'Ecomusée et le Parc du Petit Prince et enfin une ville-centre attrayante et dynamique, entourée de communes au patrimoine remarquable.

4 • Des aménagements ambitieux

L'agglomération porte avec ses partenaires des investissements importants en matière d'aménagement, pour vous rendre la vie plus facile et consolider l'attractivité du territoire. Forte de sa desserte ferroviaire et aéroportuaire d'exception, m2A poursuit ses projets tels que la finalisation de la voie sud, l'extension du parking de la gare de Bollwiller, le développement de nos ports fluviaux (3^e de France !)... Nous défendrons également l'indispensable projet de connexion ferroviaire de l'aéroport.

5 • À fond dans le virage du numérique

m2A vit avec son temps : plateforme de e-services, développement de l'économie numérique avec l'emblématique KMØ et le TUBA, l'ouverture des données publiques, et le lancement du Compte mobilité, le 1^{er} d'Europe, pour se déplacer en toute facilité avec un abonnement unique sur son smartphone pour tous les modes de transport.

6 • Un territoire durable et responsable

L'agglomération, qui a le souci permanent de préserver l'environnement, est active sur tous les fronts : réseaux de chaleur, modes de déplacement doux et propres, collecte, valorisation et réduction des déchets, propreté de nos rues, Projet Alimentaire Territorial, préservation de la biodiversité.



7 • Les transports c'est notre dada !

m2A investit pour faciliter vos déplacements : réseau de bus, tramway, tram-bus, tram-train, transport à la demande, nouvelle navette pour la bande rhénane, autopartage, covoiturage, pistes cyclables, nouveau service de location de vélos électriques, chemins pédestres... vous avez le choix !

8 • Investissons pour notre jeunesse !

Mulhouse est la ville la plus jeune de France et c'est un atout. Nous devons offrir à notre jeunesse les équipements qui lui permettent de bien grandir et de s'épanouir. Crèches et périscolaires pour les plus petits, Learning center et campus universitaire pour les plus grands. Et des équipements sportifs de qualité pour tous !

9 • Solidarité et fraternité : une réalité à m2A !

L'agglomération s'engage au quotidien pour les quartiers en difficulté au travers des programmes de politique de la ville, de renouvellement urbain et d'habitat notamment à destination des copropriétés dégradées. Elle porte également de nombreuses actions d'éducation à la citoyenneté, de soutien à la parentalité et de cohésion sociale.

10 • En force avec le Sud-Alsace !

Ensemble, nous sommes plus forts ! Travailler avec toutes les intercommunalités du Sud-Alsace est essentiel. Ainsi, pour la 1^{re} fois, l'agglomération porte avec ses voisins du Sud-Alsace un projet concret d'agriculture durable (projet TIGA), labellisé au niveau national !



Mieux manger Demain, tous locavores, comme les clients des 1 900 paniers paysans livrés chaque semaine dans l'agglo ! Avec le Programme alimentaire territorial, m2A et ses partenaires veulent faire germer une filière de proximité.

Depuis plus de dix ans, l'agglomération creuse son sillon en faveur d'une alimentation saine et d'une agriculture durable et équitable. En 2007 déjà, le Plan climat intégrait ces notions dans son objectif de réduction des gaz à effet de serre et des déchets, et la collectivité apportait son concours aux premières Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap). Une décennie plus tard, le travail a porté ses fruits : les circuits courts du producteur au consommateur se sont développés et les points de vente directe se sont multipliés. 100 hectares de terres agricoles ont pu être préservés, tandis que la restauration collective, publique et privée, comme les cantines périscolaires, utilisent davantage de produits locaux ou bio. Les jardins partagés, les placettes de compostage

ont poussé dans la ville ; des opérations de sensibilisation ont été menées en direction des consommateurs et des restaurateurs. Enfin, de nombreux projets particuliers ont été accompagnés.

145 000 euros d'aides versés

À Pfstatt par exemple, la ferme du Château a renoué avec sa vocation paysanne. À Wittenheim, la légumerie du Relais Est propose des légumes bio et locaux aux particuliers, ainsi qu'à la restauration collective. Quant au projet Salsa (pour Système alimentaire local en sud Alsace), il devrait éclore sur le site de DMC d'ici la fin de l'année. Au total, 145 000 euros d'aides ont été versés par la collectivité depuis 2010.

Une filière de la graine à l'assiette

Ces premiers succès ont fait germer l'idée d'une véritable filière économique de circuit alimentaire de proximité. Trois rencontres, organisées en novembre 2016, avril et novembre 2017, avec une centaine d'acteurs « du champ à l'assiette », ont confirmé cette volonté commune d'aller plus loin. m2A, la fondation Macif, l'Institut supérieur social de Mulhouse, l'Agence d'urbanisme de la région mulhousienne ont pris les rênes du projet, conseillés par l'agence Ecce Terra. De leurs côtés, les associations Rhénamap, Terre de liens ou de promotion du bio, l'Opaba (Organisation professionnelle de l'agriculture biologique en Alsace), Ecooparc, la Chambre



La ferme Fischer à Zimmersheim cultive ses fruits et légumes en agriculture raisonnée. Une vente en direct est organisée à la ferme mais aussi à la gare de Mulhouse, le jeudi en fin d'après-midi.



LE PROGRAMME EN CHIFFRES

14 064 ha de surface agricole utile, soit 37 % des terres agricoles de l'agglomération

270 exploitations agricoles représentant 600 emplois directs

12 points de vente directe des producteurs aux consommateurs

20% La part des produits bio dans les cantines de l'agglomération.

d'agriculture, la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (Draaf), le Département du Haut-Rhin et la FDSEA se sont regroupés en comité technique. Enfin, trois groupes de travail ont été constitués pour identifier les questions logistiques, les besoins en foncier et l'articulation des différents projets à l'échelle de l'agglomération.

Label national

Fin novembre dernier, à l'occasion du colloque sur l'alimentation organisé à Mulhouse, les partenaires ont présenté leur diagnostic et les axes opérationnels

retenus (lire ci-contre). Dans la foulée, la démarche entreprise à l'échelle de l'agglomération pourrait obtenir le label Programme alimentaire territorial du ministère de l'Agriculture. « *Cette dynamique portée par m2A doit permettre à tous les habitants du territoire, pas seulement les plus aisés, d'accéder à une nourriture saine et de qualité* », explique Michèle Striffler, vice-présidente de m2A chargée de l'agriculture et des circuits courts. ●

Renseignements : service développement durable, Grand Rex, 33 avenue de Colmar à Mulhouse. 03 89 32 58 58.



« *Le Programme alimentaire territorial va au-delà du produit que l'on va consommer : il redonne aussi de la valeur aux relations humaines.* »

MICHÈLE STRIFFLER, VICE-PRÉSIDENTE DE m2A CHARGÉE DE L'AGRICULTURE ET DES CIRCUITS COURTS.

DES OBJECTIFS AMBITIEUX

- Développer l'autonomie alimentaire du territoire
 - . Maintenir les terres agricoles
 - . Accroître la surface vivrière (agriculture pour une consommation locale)
- Développer et promouvoir une agriculture à faible impact environnemental : agriculture locale, agriculture biologique
 - . Développer et promouvoir le bio et le local
- Permettre l'accessibilité à tous à une alimentation saine et de qualité
- Maintenir et développer l'emploi dans toute la filière alimentaire de proximité
 - . Maintenir et développer l'emploi agricole
 - . Consolider et développer les emplois de la filière
- Etre équitable
 - . Permettre aux agriculteurs de vivre de leur travail
 - . Favoriser l'insertion sociale au travers des métiers de la filière

Les vélos pourront se louer à un tarif fixé entre à moins de 40 euros par mois.



Vélo électrique Le projet sera concrétisé au printemps. L'agglomération va se doter de plus de 500 vélos électriques, placés à disposition des habitants sous forme de location longue durée. Un outil qui répond au Plan de transition énergétique engagé par l'État.

Moteur de ce projet, Jo Spiegel, conseiller communautaire délégué, fortement engagé dans la démarche de transition énergétique. En investissant dans 565 vélos électriques, l'objectif est de favoriser les modes alternatifs à la voiture. Les études le démontrent, le passage de la voiture au vélo électrique est celui qui semble le plus aisé pour les habitants. « Au début du projet, nous avons longuement analysé les alternatives possibles, explique Paul-André Striffler, conseiller communautaire délégué aux mobilités douces et partagées. Ces vélos restent chers - autour de 1 500 € - nous sommes partis sur un système d'acquisition par m2A ». Avec une

location longue durée réservée aux habitants de l'agglomération pour un tarif fixé entre 35 et 40 euros par mois.

5,3 km de distance moyenne par trajet

« Le tarif ne doit pas être trop élevé pour ne pas être dissuasif par rapport à son usage, ni trop bas afin de pouvoir couvrir les charges liées à l'entretien », poursuit Paul-André Striffler. L'entretien sera confié à un prestataire extérieur, avec révision deux fois par an et des interventions rapides en cas de panne ou de problèmes mécaniques et électriques. « Nous avons confiance :

les usagers vont répondre présents. La ville de Saint-Nazaire a lancé ce système tout récemment et leurs vélos électriques ont trouvé preneurs, souligne l' élu. Aujourd'hui, nous sentons que le vent a tourné. Des personnes qui ont arrêté la bicyclette depuis longtemps s'y remettent grâce à l'assistance électrique. Ce moyen est en vogue et nous restons persuadés qu'il trouvera son public ».

Les chiffres de l'Ademe aussi se veulent encourageants. 71 % des personnes qui se sont mises au vélo électrique prenaient auparavant leur voiture pour faire les mêmes trajets. Quant aux distances, elles sont plus longues aujourd'hui, avec 5,3 km de moyenne au compteur, contre 3,4 précédemment. ●



« Je pratique le vélo quotidiennement. Si je travaillais plus loin de mon domicile, j'opterais sûrement pour le vélo électrique, car il permet de faire 10 kilomètres sans problème. Tous les maires sont d'ailleurs enthousiastes à l'idée d'accueillir un tel mode de transport dans leur commune. »

PAUL-ANDRÉ STRIFFLER, CONSEILLER COMMUNAUTAIRE DÉLÉGUÉ AUX MOBILITÉS DOUCES ET PARTAGÉES

SOBRE ET ÉLÉGANT

Ce projet de vélo électrique s'inscrit dans un plan vélo engagé plus largement par l'agglomération. Avec un axe fort : la continuité et la sécurisation des itinéraires cyclables. Côté design, le vélo électrique m2A, qui affichera fièrement le logo de l'agglomération, sera sobre et élégant.

En savoir plus : contactez le Pôle Mobilité et Transports de m2A
03 69 77 60 05
service-accueil@mulhouse-alsace.fr

Mobilité

Compte mobilité C'est une première en Europe, il est lancé en ce mois de février auprès d'une cinquantaine de testeurs. Mais le grand public devra attendre septembre prochain pour savourer le compte mobilité. 600 000 euros ont été investis pour permettre aux habitants de se doter de ce couteau suisse des mobilités.

« Avec le compte mobilité, l'utilisateur peut voyager librement, peu importe son mode de déplacement, que ce soit le tram, le bus, le vélo, l'autopartage ou l'accès au parking, et payer en une seule fois à la fin du mois. »

DENIS RAMBAUD, VICE-PRÉSIDENT DE m2A
AUX TRANSPORTS ET MOBILITÉS

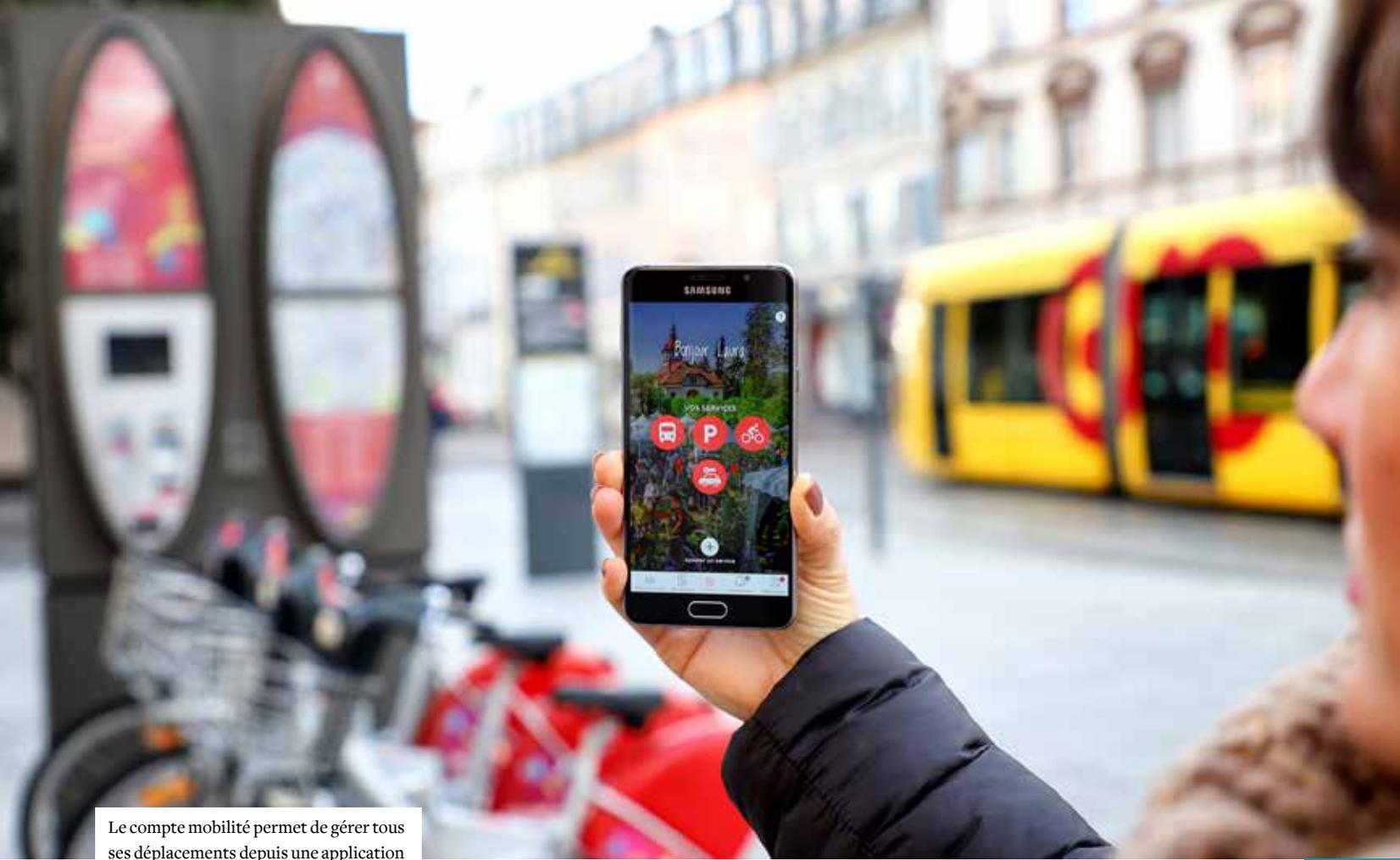
Terminé les différents tickets de transport ! Bientôt, il suffira d'un seul compte pour gérer le paiement de ses transports quotidiens. Tous les habitants de m2A pourront, dès septembre prochain, se doter du compte mobilité, un service unique en Europe.

Le compte mobilité, kesaco ? « Il est le couteau suisse de la mobilité, explique Denis Rambaud, vice-président de m2A aux transports et mobilités. Avec cette application mobile, l'utilisateur dispose d'un compte unique pour tous ses transports, peu importe son mode de déplacement, que ce soit le tram, le bus, le vélo, l'autopartage ou l'accès au parking. C'est un projet pertinent pour l'agglomération au vu du nombre d'acteurs de la mobilité. L'idée est

justement d'effacer la complexité de tous ces acteurs-là ».

Un paiement en fin de mois

Plusieurs années de développement ont été nécessaires pour mettre au point ce service, qui entre en phase de test. « La problématique première était de moderniser le système billettique, sur une demande qui émanait de Soléa, poursuit Denis Rambaud. Première piste envisagée : créer une carte orange alsacienne commune à tous les modes de transport de la région afin que tous disposent d'un système billettique compatible. Autre problématique, celle des déplacements vers Belfort et Bâle ».



Le compte mobilité permet de gérer tous ses déplacements depuis une application unique sur smartphone.

Après un tour de France des systèmes billettiques, m2A décide de travailler non plus sur l'intermodalité mais sur la multimodalité : « *La carte orange était une fausse bonne idée. La bonne idée était de travailler sur le service dans notre bassin de vie avant de s'attaquer au régional ou même au national* ». C'est ainsi que naît le compte mobilité. Un compte qui permet de gérer tous ses déplacements depuis une application sur smartphone, mais aussi le paiement de tous ces déplacements en une seule fois, à la fin du mois. Une application déjà testée et adoptée à Belfort, commune leader de ce système. « *Avec le smartphone, nous nous appuyons sur un outil de la mobilité intelligente, se félicite l'élu* ».

Simple, efficace et design

La construction de ce compte mobilité débute réellement en février 2016, en co-réalisation avec les usagers par le biais de tables rondes. Une question en ressort : celle du tarif. Une fonction

de suivi de consommation est donc ajoutée. Simplicité et efficacité dans le design sont aussi mises en avant. Quant à la partie technique, elle est confiée à Cityway, filiale de Transdev pour le développement technique, à partir de mai 2017. Le service sera testé par une cinquantaine de personnes à partir du mois de février. Celles-ci disposeront d'un compte, d'une application et d'une carte et pourront facilement accéder aux différents modes de transport : bus, trams, vélos, parkings, voitures partagées... En cas de contrôle dans le tram, un simple clic permet de générer un QR code. Les utilisateurs pourront également suivre leurs consommations en temps réel et prévoir des notifications d'alertes en cas de dépassement du budget mensuel qu'ils auront fixé.

Coût total de ce projet : 600 000 euros, financés par Citiway et Transdev (240 000 euros), ainsi que m2A à hauteur de 365 000 euros, dont 70 000 euros d'aide de l'État dans le cadre de la transition énergétique et 100 000 euros émanant de la Caisse des dépôts et consignations. ●

LA NAVETTE SOLÉA EST OPÉRATIONNELLE

Bantzenheim, Chalampé, Ottmarsheim, Hombourg, Petit Landau et Niffer disposent désormais d'un nouveau service de navette Soléa. Un service à la demande permettant de rejoindre rapidement Rixheim, Habsheim ou Mulhouse et notamment la gare, le centre-ville ou encore l'hôpital, qui donne également accès au tramway et aux autres lignes du réseau Soléa. Deux horaires sont proposés : le matin à 8h30 avec un retour vers midi ; l'après-midi avec un départ à 13h30 et un retour vers 17h. Au total, cette navette propose trois allers-retours par semaine et par commune, avec une réservation préalable.

Ce service s'inscrit dans les objectifs poursuivis par m2A sur l'ensemble de son territoire : offrir une offre de transport avec des horaires et des véhicules les plus adaptés possible aux besoins.

Pass' Temps

Seniors Entrées gratuites au zoo de Mulhouse, dans les piscines de l'agglomération, réductions aux cinémas, cours d'informatique... avec la carte Pass' Temps Seniors, les 39 communes de l'agglomération prennent soin de leurs séniors.

La carte Pass' Temps Seniors a été complètement relookée, avec un nouveau format - celui d'une carte d'identité - et plus d'activités encore à tarif réduit. Parmi les nouveautés : cinq entrées gratuites pour la Grange à bécanes de Bantzenheim, un tarif de 2,50 € au lieu de 4,50 € pour les visites d'entreprises de l'OTC et 5 % de remise sur la boutique. Côté spectacles, l'Opéra national du Rhin offre 20 % de réduction sur deux opéras et deux ballets, contre un auparavant.

Plus de 10 000 cartes délivrées l'an passé

Les séniors bénéficient également de tarifs promotionnels pour l'initiation à l'informatique, et un atelier méditation, taï-chi ou sophrologie à la Maison du temps libre. Côté sport, les plus de 65 ans profitent du demi-tarif pour tous les matchs du FCM football, ainsi que d'une initiation à la marche nordique

au Mulhouse Nordique Sports Union. À cela s'ajoutent des offres communales : 20 communes proposent une offre spécifique pour leurs usagers.

« Il existe une prévalence pour le zoo, le cinéma et la piscine, mais il y a une évolution dans les pratiques. Nos séniors, aujourd'hui, se dirigent plus vers le sport et l'accès à la culture », remarque Béatrice Greth, conseillère communautaire déléguée aux personnes âgées et à l'accessibilité. Autre avancée, six communes ont rejoint la carte Pass' Temps : Hombourg, Niffer, Chalampé, Ottmarsheim, Petit Landau et Bantzenheim.

Pour acquérir ce précieux sésame, il suffit de se munir de sa carte d'identité, d'une photo et d'un justificatif de domicile de moins de un an et de se présenter dans sa mairie à partir du 2 janvier, et ce tout au long de l'année. En 2017, plus de 10 000 cartes ont été délivrées dans l'agglomération, soit 21 % de la population de plus de 65 ans. Au total, ce sont près de 45 000 séniors qui pourraient la demander. ●

« Cette carte est un outil de lutte efficace contre l'isolement. À Illzach, l'offre complémentaire est proposée par l'Espace 110, centre culturel. »

BÉATRICE GRETH, CONSEILLÈRE COMMUNAUTAIRE DÉLÉGUÉE AUX PERSONNES ÂGÉES ET À L'ACCESSIBILITÉ.



L'AVIS DE BERNARD ENGASSER 75 ans, habitant de Flaxlanden

« J'utilise ma carte pour passer du temps avec mon arrière-petit-fils, Marius, trois ans et demi, au zoo de Mulhouse. Je viens même de découvrir qu'il y a des réductions pour aller au cinéma Le Palace. Comme il y a de plus en plus de pauvreté chez les personnes âgées, cette carte est la bienvenue. »

Rencontre Étudiante, Valérie Blondé avait opté pour la science... avant de prendre un tout autre chemin. Agent d'animation de Mulhouse Alsace Agglomération, elle est aujourd'hui responsable du nouveau site périscolaire de Pulversheim, le Nid des coucous.



On ne se méfie jamais assez des jobs étudiants... Son baccalauréat en poche, Valérie Blondé s'inscrit à l'école de chimie à Mulhouse. Dans le même temps, comme beaucoup d'étudiants, elle fait du baby-sitting pour gagner un peu d'argent. *« J'ai rejoint une association qui s'occupait d'enfants... et fini par abandonner la chimie... sans regret ! »*, assure-t-elle dans un éclat de rire.

En poste à Pulversheim depuis 2004, elle a su y nouer des liens étroits avec les familles, les écoles et la bibliothèque voisines, tout comme avec les services de la ville. Liens qui nourrissent aussi les nombreuses activités proposées aux enfants. Depuis septembre dernier, Valérie Blondé est en charge du nouveau périscolaire de l'agglomération. Baptisé Le nid des coucous (une appellation contre nature, le coucou n'ayant pas

de nid, mais choisie en référence au surnom des habitants), il a bénéficié d'un investissement de plus de 1,1 million d'euros financés par m2A avec le concours de la Caf, un financement étant attendu à hauteur de 52 500 € en subvention et autant sous forme de prêt. Moderne, lumineux et fonctionnel, le bâtiment peut désormais accueillir les enfants de l'école maternelle en plus de ceux de l'école élémentaire, ce qui représente une avancée pour de nombreux parents. Une centaine d'enfants de 3 à 10 ans sont inscrits ; un tiers est scolarisé en maternelle, le reste en élémentaire.

Deux animatrices, Pascale Ackermann et Véronique Lombardo, une vacataire, Myriam Haffner, et Monica Chavelot, qui s'occupe de l'entretien, assurent la prise en charge de ces enfants, aux côtés de Valérie Blondé. *« Même si c'est de plus en plus difficile compte tenu des nombreuses tâches administratives, je tiens à être au contact des enfants. Leur apporter un plus, leur faire découvrir des choses différentes de l'école : c'est tout l'intérêt de ce métier. Généralement, quand la porte de mon bureau est fermée, c'est que je suis en activités ! »* •



1994

S'inscrit à l'école de chimie à Mulhouse

-

2004

Premier poste à Pulversheim, en tant qu'agent d'animation

-

2005

Devient responsable du nouveau site périscolaire de Pulversheim

-

2017

Intègre le nouveau site avec les enfants de maternelle

« Quand petits et grands se rencontrent, il y a une émulsion qui se fait : on voit naître l'entraide. »



festivals

Culture Les communes de l'Agglomération accueillent jusqu'au début de l'été un florilège de festivals et d'animations. Objectif : offrir à tous une culture aux accents pluriels. La preuve par huit.

1 Fidjhi : la danse de jazz en partage

Le Fidjhi, festival international de danse de jazz d'hiver, ouvre une parenthèse chorégraphique de découverte, partage et formation sur le territoire : des spectacles, un bal moderne, un stage adapté à chaque niveau, ainsi qu'un tremplin de visibilité aux jeunes chorégraphes venus de France et d'Europe.

Rixheim (Centre de danse Cynthia Jouffre) - Kembs (Espace rhéna)
Du 1^{er} au 4 mars
www.centrecynthiajouffre.com

2 Quinzaine de la danse : tourbillon sur la ville

Créé l'an dernier pour rendre hommage à la danse et à la place du corps dans le quotidien, ce festival croise spectacles (y compris pour enfants), cinéma, conférences, mais aussi des impromptus dans les rues de la ville et les commerces. Alors, laissez-vous emporter dans son tourbillon de danse.

Illzach - Espace 110
Du 13 au 24 mars
www.espace110.org

3 Ramdam : l'aventure livresque

Cela fait 20 ans que la MJC de Wittenheim fait du « ramdam » autour du livre de jeunesse, attirant plus de 4 000 visiteurs à chaque fois ! Déclinée cette année sur le thème de l'abécédaire, cette édition met en place une myriade d'astuces captivantes pour donner le goût de lire aux enfants. Spectacles, jeux, histoires, ateliers créatifs... en compagnie d'artistes et d'auteurs-illustrateurs.

Wittenheim (MJC)
24 et 25 mars
www.ramdamwittenheim.fr



4 Etsetala : festival de contes en sol mineur

Son nom résonne comme un clin d'œil au territoire et à son passé minier. Sur les modes classique, façon théâtrale, en marionnettes, musique, art du cirque... les spectacles se donnent en salle, dans des caravanes ou en forêt pour des balades contées. Etsetala touche toutes les oreilles, de quelques mois aux plus anciennes...

Staffelfelden

Du 16 au 18 mai / www.lamargelle.net

5 La Nuit des mystères : plus grande chasse aux trésors d'Europe

La Nuit des mystères, création originale de Musées Mulhouse Sud Alsace, s'inscrit dans le top 2 des Nuits des musées en France. Plus grande chasse aux trésors d'Europe, elle réussit le pari d'attirer quelque 30 000 joueurs chaque année, 85 % d'entre eux n'ayant jamais poussé la porte d'un musée auparavant. L'événement séduit ses adeptes jusqu'à Paris, Montpellier, Marseille,



Bordeaux, Lyon ou Lille. Un succès à la hauteur du plus grand pôle de musées techniques au monde ! Et un terrain de jeu original rejoint par le musée de la Mine Kalivie-Joseph Else et divers lieux du territoire, méconnus ou habituellement fermés au public. Tous accessibles par le réseau de transport Soléa.

Pour sa 13^e édition, toujours aussi décalée, l'événement joue sur le fil des superstitions.

Lieu : **tout le territoire de m2A**
19 mai / nuitdesmysteres.fr

6 Festival Jazz manouche : unique en France

Né il y a 7 ans, il est le dernier festival français proposant exclusivement du jazz manouche servi par des grands noms du genre. On retrouvera notamment l'accordéoniste Marcel Loeffler, le quartet Ytré, le trio allemand Gismo Graf, ainsi que les groupes Zakouska et Di Mauro Swing.

Zillisheim - Salle polyvalente
15, 16 et 17 juin
festivaljazzmanouche.org



7 Môm en scène : le frisson théâtral

La 22^e édition de ce festival de théâtre accueille une vingtaine de troupes de jeunes comédiens de la région, âgés de 7 à 20 ans. Comédies, tragédies, textes d'auteur et créations y sont donnés aux côtés de stages d'initiation au théâtre.

Pfastatt - Salle polyvalente

Du 15 au 17 juin / www.la-bobine.org

8 Festival des jeunes : pépinière de talents

Pas moins de 8 heures de musique ponctuées de performances dansées et circassiennes composent la 2^e édition de ce festival créé par et pour les jeunes. Une dizaine de groupes locaux s'y produit dans une diversité de styles (rock, metal, funk, reggae...), multipliant les moments d'échange entre les jeunes artistes, débutants ou coutumiers de la scène, et le public.

Pulversheim - Parc pour tous
23 juin / mjc-bollwiller.fr

19 déc. 2017

Fluvial Coup d'envoi de la nouvelle gouvernance des Ports de Mulhouse-Rhin. Pour la première fois en France, un syndicat mixte composé de différentes collectivités locales gère une plateforme fluviale.

16
•
AMBITIONS | AGGLO



Le port d'Ile Napoléon occupe 14 ha.

Plus de cinquante ans après leur création, les Ports de Mulhouse-Rhin entrent dans une nouvelle ère avec la mise en place d'une gouvernance inédite, ouverte aux partenaires locaux comme le permet la loi. Objectifs : assurer le développement de l'activité fluviale et répondre aux besoins de l'économie locale.

Fait inédit, la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Alsace Eurométropole, les Voies navigables de France (VNF), la Région Grand Est, Mulhouse Alsace Agglomération et Saint-Louis Agglomération mutualisent, au sein d'une même structure, leurs compétences et leurs moyens en faveur du développement de l'activité fluviale. Désormais, les plateformes d'Ottmarsheim, de Huningue et de l'Ile-Napoléon sont administrées

par le Syndicat mixte pour la gestion des ports du Sud Alsace (SMO), structure commune dont le rôle principal consiste en la définition des orientations stratégiques. « C'est unique en France, se félicite Marc Buchert, vice-président de m2A délégué aux grandes infrastructures de transport et président du Syndicat mixte. On ne peut pas imaginer un aménagement, quel qu'il soit, sans associer tout le monde et prendre en compte les besoins de chacun. Nous



Le port de Huningue s'étend sur 30 ha.

3^e PORT FLUVIAL FRANÇAIS

Les ports de Mulhouse-Rhin, Huningue et Ile Napoléon - constituent la troisième plateforme fluviale française, derrière celle de Paris et de Strasbourg, en termes de trafic. Depuis dix ans, entre 4,5 et 6 millions de tonnes de marchandises transitent par le fleuve chaque année avec un équilibre entre les importations et les exportations. Destination : les terminaux maritimes des ports d'Anvers et de Rotterdam.

souhaitons favoriser et pérenniser l'implication des collectivités et des acteurs privés dans la gestion et le développement des ports ». Jusque-là unique gestionnaire des trois sites, via une concession délivrée par VNF, la CCI Sud Alsace Mulhouse voit l'arrivée de l'État et des collectivités d'un bon œil : « *Nous mettons ainsi un terme à des concurrences inutiles et pénalisantes pour le territoire, cela doit permettre à chacun d'entre nous de mieux communiquer et d'échanger afin d'éviter de se retrouver face à une situation bloquante*, explique Gilbert Stimpflin, le président de la CCI. *Outre la proximité renforcée entre les différents acteurs, cette décision doit donner une nouvelle impulsion au développement économique du Sud Alsace* ». La structure facilitera, par exemple, l'homogénéisation de la gestion du foncier appartenant aux différents acteurs du SMO, soit plus d'une centaine d'hectares disponibles à proximité du port d'Ottmarsheim. La mise à disposition des terrains et des entrepôts, à la location ou à

la vente, combinée au déploiement de zones d'activités ou de stockage entières en périphérie des sites des zones portuaires, constituera ainsi de véritables pôles d'attractivité pour les zones d'activités et les bassins d'emploi ou de vie environnants.

2^e étape en 2019

Pour la partie opérationnelle, les nouveaux partenaires ont décidé de créer, courant 2019, une Société d'économie mixte à opération unique (Semop) chargé de l'exploitation, de l'aménagement et du développement des plateformes pour une durée de trente ans. La structure associera à terme un partenaire privé spécialiste de la gestion de terminaux conteneurs pour dynamiser cette activité. « *Les collectivités n'ont pas les compétences pour être développeurs de zones industrialo-portuaires*, explique Marc Buchert. *Nous avons tout intérêt à nous appuyer sur le futur exploitant pour diversifier notre offre de services qu'elle soit commerciale, logistique, liée* »



« Le développement de nos ports induira à terme la création d'emplois indirects sur le périmètre de l'agglomération. »

MARC BUCHERT, VICE-PRÉSIDENT DE m2A DÉLÉGUÉ AUX GRANDES INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT

8 469 072

En tonnes, le volume de marchandises ayant transité par la route, le rail et le fleuve via les trois ports de Mulhouse-Rhin en 2016.

●●● au dédouanement... C'est ainsi que nous attirerons de nouvelles industries sur notre territoire ». Avec un trafic annuel fluvial proche de la barre des 6 millions de tonnes, auquel il convient d'ajouter 1 million de tonnes issues de la traction ferroviaire et 1,6 million de tonnes de la route, les Ports Mulhouse-Rhin n'ont pas encore atteint leurs plafonds. La feuille de route du Semop est claire : intensifier l'activité des trois ports mulhousiens, via l'accueil de nouvelles entreprises, la diversification de l'offre et l'accès à de nouveaux marchés.

75 % du trafic fluvial d'Europe

Sept jours sur sept et 24 heures sur 24, les quelque 80 salariés des lieux assurent des prestations de manutention, de stockage de

conteneurs et de vrac. Des matières premières aux produits finis, différents types de marchandises transitent par l'agglomération, comme des céréales, du pétrole, des matières de base pour la chimie, des voitures en pièces détachées ou encore des terres polluées. « L'atout principal de nos ports est leur positionnement géographique sur le Rhin, fleuve captant 75 % du trafic fluvial européen, indique Gilbert Stimpflin. Et comme il est urgent de rééquilibrer la répartition modale avec les transports terrestres et de favoriser les complémentarités, nous devons être en mesure de proposer des services s'inscrivant dans la continuité du transit existant entre la mer du Nord et Bâle ».

Cette solution constituerait également une contribution au développement durable et à la réduction de l'empreinte carbone. Par exemple, un convoi fluvial de 4 400 tonnes équivaut à 176 camions de 25 tonnes sur la route. Autre atout : le positionnement géographique des plateformes au cœur du Rhin Supérieur. Le SMO souhaite d'ailleurs intensifier les partenariats avec ses homologues étrangers, dont ceux de Basel et de Weill am Rhein. Autant de pistes que la nouvelle gouvernance intégrera à son futur plan stratégique, élaboré dans le courant d'année. ●



« Une offre intéressante pour les entreprises »

GUY ERAT, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE DANSER FRANCE, L'AGENCE FRANÇAISE DU TRANSPORTEUR HOLLANDAIS DE CONTENEURS DANSER, BASÉE À OTTMARSHEIM

« Via notre flotte de dix unités fluviales, nous assurons le transport fluvial et ferroviaire de conteneurs avec une prise en charge complète entre les ports du Rhin et ceux d'Anvers et Rotterdam grâce à une fréquence de trois rotations hebdomadaires. Les Ports Mulhouse-Rhin offrent une porte d'accès directe du Bénélux vers le sud de l'Alsace, et même au-delà du Jura. Ils contribuent ainsi fortement à optimiser les coûts économiques et écologiques du transport des marchandises en limitant les ruptures de charges. D'autant plus que nous apprécions la qualité de services offerte par les Ports Mulhouse-Rhin, extrêmement intéressantes pour les entreprises exportatrices et importatrices. Leurs équipes assurent le cas échéant des prestations en amont et en aval du transport, comme le chargement et déchargement des conteneurs. Cette chaîne de transport génère de l'emploi ce qui profite à l'économie locale. »



29 sept. 2017

Justice Voisine du commissariat

central, la nouvelle Maison de la justice et du droit dispose désormais de locaux plus adaptés à ses activités.

Bye bye Grand'Rue, bonjour Mertzau ! La Maison de la justice et du droit accueille le public au numéro 14 de la rue du 6^e Régiment de Tirailleurs marocains à Mulhouse.

Le bâtiment, mis à disposition par la Ville et rénové par ses soins, a été inauguré le 29 septembre dernier. Desservi par les transports en commun (arrêt Musée de l'Auto) et pourvu d'un parking, il offre de meilleures conditions d'accueil. « Émanation du tribunal, cette maison est un service public ouvert à tous les justiciables, rappelle Philippe Babo, président du Tribunal de grande instance de Mulhouse. Il offre à chacun la possibilité d'une consultation juridique gratuite auprès de l'ensemble des professions judiciaires : avocats, conciliateurs de justice, service d'aide aux victimes, huissiers de justice, délégué du défenseur des droits... ». Y siègent également les huit délégués du procureur chargés de mettre en œuvre les mesures alternatives aux poursuites, soit un tiers de l'activité pénale. C'est ici qu'ont lieu les rappels à la loi, mesures de réparation, y compris pour mineurs, ainsi que les stages de citoyenneté, de lutte contre les violences conjugales, de sensibilisation aux risques des



Tous les habitants de l'agglomération peuvent bénéficier de consultations juridiques gratuites.

produits stupéfiants. Depuis l'été dernier, un écrivain public y assure des permanences grâce au partenariat avec le Conseil départemental d'accès au droit. L'accueil et le secrétariat sont assurés par une greffière et deux agents d'accueil mis à disposition par m2A. ●

Maison de la justice et du droit, 14 rue du 6^e RTM à Mulhouse, tél. 03 89 36 80 30. Du lundi au vendredi de 8h30 à midi et de 13h30 à 17h, sur rendez-vous uniquement.

UN OUTIL IRREMPLAÇABLE

« Fonctionnelle, vivante avec ses 5 900 visites et autant d'appels en 2016, à la fois conviviale et solennelle, la nouvelle Maison de la justice est un outil d'accès au droit remarquable et irremplaçable, observe Dominique Alzeari, Procureur de la République à Mulhouse. Cette association de compétences et de services inédite illustre aussi l'excellente qualité de la relation entre le Tribunal de grande instance, m2A et la Ville de Mulhouse ».

www.mulhouse-alsace.fr

Ils font bouger et rayonner l'agglo...

FACILITATEUR

Président fondateur de Systancia, spécialisée dans l'édition de logiciels pour les entreprises et collectivités, Christophe Corne gère une entreprise de 80 personnes installée à Sausheim et qui se développe à l'international. Mais au sein du Domaine d'activité qu'il anime, c'est un soutien sous forme de « Premiers bons de commande » qu'il propose à des start-ups. Des prototypes sont achetés par des collectivités et des grandes entreprises qui testent les produits et financent par ce moyen l'émergence d'un écosystème numérique pour tout le Sud-Alsace.

20 • AMBITIONS | AGGLO

CHRISTOPHE CORNE
ENTREPRENEUR



**CHRISTINE
GANGLOFF-ZIEGLER**

PRÉSIDENTE DE L'UNIVERSITÉ
DE HAUTE-ALSACE

RÉACTIVE

Avec 8 500 étudiants installés sur les deux sites de Mulhouse et Colmar, Christine Gangloff-Ziegler peut se flatter de présider une université dynamique, qui a enregistré en 4 ans une augmentation de 20 % de ses effectifs. Cette réussite s'explique par des filières très attractives, une université à dimension humaine et 15 laboratoires de recherche. « Notre taille nous permet d'avoir une grande réactivité, souligne la présidente, dont le développement s'inscrit dans la professionnalisation, le transfrontalier et l'innovation. Atouts cette année : le Learning center, un outil exceptionnel pour les étudiants, et la toute récente attribution d'un fonds de près de 7 millions d'euros sur 10 ans pour favoriser de nouveaux cursus et la réussite des étudiants ».

MÉDAILLÉ

« *L'important est de croire en soi et de se donner les moyens d'y arriver* », telle est la devise du Mulhousien Guillaume Crainich, 32 ans, médaillé d'or au championnat du monde de judo, catégorie Vétérans, en octobre dernier à Olbia. Aussi équilibré mentalement que sur un tatami, il reconnaît en toute simplicité « *qu'entendre la Marseillaise fait du bien* ». Et au-delà des podiums, il s'attache à transmettre aux jeunes les codes moraux du judo, qui l'ont personnellement construit : respect, amitié, contrôle de soi, modestie et honneur.

GUILLAUME CRAINICH

CHAMPION DU MONDE
DE JUDO





**ISABELLE
HAEBERLIN**
PRÉSIDENTE DE
L'ASSOCIATION ÉPICES

SOLIDAIRE

« Chacun trouve sa place, et retrouve le goût, apprend à connaître les produits, à différencier par exemple une courgette d'un concombre », explique Isabelle Haerberlin. Cette enseignante détachée auprès de l'association mulhousienne Épices déploie toute son énergie à une éducation au goût et à la santé. Les participants sont adressés par les collèges, la Mission locale et le ministère de la Justice et travaillent un peu à la manière d'un apprentissage familial. Il s'agit de recréer des transmissions intergénérationnelles. L'an passé, 900 bénéficiaires ont profité de cette pédagogie de la bienveillance et de la douceur.

Mobilisés !

PLAN DÉCHETS 2018-2028, PLAN PROPRETÉ 2020, m2A est sur tous les fronts pour améliorer la collecte des déchets et l'état général des rues. Mais elle ne pourra rien faire de durable sans l'implication de chaque habitant. Explications.

L'usine d'incinération de Sausheim respecte les normes les plus strictes en matière de traitement des déchets.



L'ennuyeux avec les déchets, c'est qu'ils posent question en permanence et renvoient parfois à un fâcheux sentiment de culpabilité. Consomme-t-on trop ? À quoi cela sert-il vraiment de trier et de recycler ? Pourquoi s'acharner alors que les « grands » pollueurs ne font aucun effort ? Dans quelle poubelle faut-il mettre ce pot de yaourt ? À quelle heure ferme

la déchetterie ? Où se trouvent les conteneurs réservés au verre ? La bonne nouvelle, c'est qu'un seul bon gros argument suffit à remotiver tout le monde : le tri, c'est vital pour notre planète. D'abord pour préserver les ressources naturelles, car tous les matériaux recyclés sont des matières en moins à extraire pour les fabriquer. Ensuite pour faire des économies d'énergie, donc réduire les émissions de gaz à effet de serre. Et de facto le

réchauffement climatique ! Chaque année, sur les 5 millions de tonnes d'emballages mises sur le marché français, 3,2 sont recyclées, permettant d'éviter le rejet de 2,1 millions de tonnes de gaz à effet de serre, l'équivalent d'un million de voitures en circulation en moins pendant un an, selon une étude publiée par CDC Climat Recherch. « *Les déchets sont puissants car ils bouleversent chacun d'entre nous dans ses façons de vivre, témoigne Lara Million, vice-présidente de m2A. Ils ont un impact au niveau mondial, en lien avec la sauvegarde de la planète, mais aussi au niveau local car les collectivités doivent tout faire* »



Le compost, c'est facile à faire, économique et écologique.

« Avec plus de 130 “familles Zéro Déchet” candidates cette année, nous sentons un engouement réel pour la réduction des emballages. »

« La recyclerie d'Illzach sera opérationnelle fin 2018-début 2019. Elle est l'une des actions phares du programme de réduction des déchets. »

RÉGIS OCHSENBEIN, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU SIVOM DE LA RÉGION MULHOUSIENNE

- pour en optimiser le traitement et enfin au niveau personnel dans un souci de citoyenneté et d'économie sur son propre budget. Ils figurent de ce fait parmi nos priorités d'actions, d'interventions et de réflexion ! ».

Intensifier la collecte sélective

Mulhouse Alsace Agglomération annoncera en effet avant l'été les grandes lignes de son Plan déchets 2018-2028. Objectif premier :

Les déchets recyclables déposés dans les bacs ou sacs jaunes rejoignent tous le centre de tri d'Aspach-Michelbach.



que toutes les communes de m2A bénéficient à terme de services de collecte de leurs détritiques équivalents, que ceux-ci soient recyclables ou pas. Objectifs sous-tendus : intensifier la lutte contre le gaspillage alimentaire, développer les solutions permettant de trier efficacement en tous points du territoire, promouvoir le réemploi des objets et encore, mais toujours, sensibiliser les citoyens. Un diagnostic très précis vient appuyer la réflexion, dont l'un des enseignements est que la collecte sélective (celle dédiée aux déchets recyclables) en porte-à-porte et en bac (ceux avec les couvercles jaunes) s'avère fondamentale, car elle réduit les quantités à incinérer ou à stocker. Depuis 2013, année où elle a démarré, les avancées sont réelles. D'ici à mars prochain, 15 communes bénéficieront d'un circuit de ramassage en bac et 17 en sac (jaune lui aussi), tandis que le Plan déchet 2018-2028 annonce d'ores et déjà



« Notre objectif, c'est l'harmonisation. »

LARA MILLION, VICE-PRÉSIDENTE DE m2A, EN CHARGE DE LA POLITIQUE DES DÉCHETS.

« Depuis 2013, date de la mise en place de la collecte sélective en porte à porte, d'abord à Mulhouse, les choses ont beaucoup avancé. En 2014, Illzach est devenue la deuxième commune couverte, avant Lutterbach, Reiningue, Riedisheim, Morschwiller et Brunstatt-Didenheim à partir de 2016. En fin d'année dernière, 24 communes de notre agglomération étaient concernées par la collecte sélective en porte à porte, sachant que 2018 est l'année d'une extension du dispositif à Heimsbrunn, Galfingue, Flaxlanden, Steinbrunn-le-Bas, Bruebach, Zimmersheim, Zillisheim et Eschentzwiller. Notre objectif est de parvenir à une harmonisation sur l'ensemble du territoire d'ici à 2020, en bac ou en sac, afin que tous les habitants bénéficient du même service et que le tri monte en puissance. Nous souhaitons aussi reconsidérer le sujet de la collecte des déchets de jardin et des encombrants, dont les services sont aujourd'hui assez disparates. De nombreuses questions sont des priorités pour nous : la lutte contre le gaspillage alimentaire, la sensibilisation des citoyens au tri, le réemploi de certains biens, car évidemment nos ressources ne sont pas inépuisables... Nous nous sommes fixé le début de l'été comme échéance pour annoncer notre Plan déchets 2018-2028 ».

LES DÉCHETS EN CHIFFRES

341 kg

/an/habitant en 2013

317 kg

/an/habitant en 2017

—

16
déchetteries

73 000 t

collectées

—

1

centre de tri à Illzach

23 000 t

réceptionnées en 2016

25% de gravats

22% d'encombrants

21% de déchets verts

—

1

usine d'incinération
à Sausheim

exploitée par le groupe Suez

164 000 t

réceptionnées en 2016

40 000
MWh

d'électricité produite/an
via la combustion des déchets

58 000
MWh

de « chaleur verte »
produite (70% des besoins
des Papeteries du Rhin)



que toutes seront couvertes en 2020. Ce plan entend aussi rationaliser la gestion des déchets végétaux, car seuls les habitants du Nord-Ouest de l'agglomération profitent d'une collecte à domicile (dans des bacs de couleurs verts) ; les autres devant se rendre en déchetterie. « Une réflexion est en cours pour harmoniser les pratiques sur l'ensemble du territoire, poursuit Lara Million. Nous avançons de concert avec notre nouveau prestataire, le groupe Suez, l'ensemble de nos partenaires et les différentes instances de développement ». Un autre levier vise à réduire les erreurs de tri – et leurs coûts – en martelant les bons gestes que chaque citoyen doit faire siens. Pour ce faire, m2A et le Sivom (le syndicat compétent) agissent au plus près des habitants via une équipe d'ambassadeurs du tri composée de 16 personnes et de 2 animatrices scolaires. En 2017, le taux moyen d'erreur de tri s'est amélioré par rapport aux années précédentes, soit un coût de traitement ramené à 272 euros par tonne.

AU SECOURS, MON CONTENEUR DÉBORDE

m2A installe progressivement des QR codes sur les conteneurs enterrés afin que les habitants puissent signaler, de manière simple et efficace, qu'ils débordent, sont cassés ou que des dépôts sauvages ont été effectués.

« Tous les habitants peuvent devenir des acteurs de la propreté dans leur ville ; nous les engageons à renseigner les futures poubelles intelligentes. »

FRANCIS DUSSOURD, ÉLU m2A EN CHARGE
DE LA PROPRETÉ, MAIRE DE RUELISHEIM



PORTRAIT AGENT TRÈS SPÉCIAL

Plus de 6 mois que Salvatore Sciglitano (au 1^{er} plan sur la photo) réfléchit à son Groupe d'Intervention Polyvalent Propreté - le GIPP - dont le déploiement dans les rues de l'agglomération est une affaire de jours. Encadrant du service propreté depuis 12 ans, Salvatore Sciglitano dirige cette nouvelle cellule d'une dizaine de professionnels avec beaucoup d'enthousiasme. « Notre mission est d'intervenir en urgence, là où les besoins sont importants, raconte-t-il. Le challenge est à la fois passionnant et motivant. Notre métier n'est ni facile ni forcément bien considéré, les équipes ont donc besoin de se remettre en question, de travailler différemment, avec du matériel performant, et de sortir de leur routine ». Développé dans le cadre du Plan propreté 2020, ce GIPP agit tous les jours de la semaine là où la saleté est à combattre sans délai : « Nous ne travaillons plus en linéaire, mais sur une surface à remettre en état. Souvent, ce sont nos collègues qui nous appellent ou directement les communes de l'agglomération. Mon ambition est également de pouvoir dialoguer avec les habitants, pour les sensibiliser à nos métiers et rappeler que nous avons à cœur d'assumer notre mission ». Entré à m2A après quinze ans chez Peugeot en tant qu'électricien puis plusieurs années au sein d'une mairie comme travailleur social, Salvatore Sciglitano attache beaucoup d'importance à la relation avec ses collègues et avec les riverains qu'il côtoie. Il aime mettre de l'huile dans les rouages et assume de conduire les uns et les autres vers davantage de civilité et de bienveillance dans les comportements.

... Objectif zéro déchet

Sur le principe que le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas, m2A a également lancé fin 2012 en collaboration avec l'Ademe (l'agence de l'énergie) un ambitieux Programme de prévention des déchets – le PLP en réduction – avec l'objectif annoncé que chaque habitant de l'agglomération ait diminué de 7 % sa production d'ordures ménagères et assimilées en 2017. Pari presque relevé puisque le chiffre dépasse aujourd'hui les 6 %.

« Nous avons identifié les gisements de progrès simples à mettre en œuvre, explique Elodie Passat, directrice du pôle Développement durable de m2A, et dégagé plusieurs axes d'action comme la baisse des produits de cuisine ou la seconde vie de certains objets. Nous avons remis le troc au goût du jour et créé un site internet « jetermoins.mulhouse-alsace.fr », que les habitants se sont largement approprié. Nous travaillons beaucoup avec les écoles, les associations et les centres sociaux pour

« Avec le GIPP, Groupe d'Intervention Polyvalent Propreté, m2A va changer de braquet. »

déployer nos conseils de bon sens. Et nous sommes présents chaque année à la Semaine du développement durable, dont l'édition de novembre 2017 a été l'occasion de déployer plus de 200 actions de sensibilisation à l'échelle du territoire ». Ce PLP va perdurer dans les années à venir, et s'intensifier car le sujet impose de ne jamais baisser les bras. Une soirée très animée, fin novembre, a en quelque sorte



Les déchets organiques représentent 30 à 40% du contenu de la poubelle, le compostage est donc une solution pour réduire les déchets à incinérer.

LA COLLECTE SÉLECTIVE

Où ?

Dans les poubelles
ou sacs jaunes
En apport volontaire

Quoi ?

Emballages de toute matière
Papiers, journaux et cartons

Interdits !

Les cintres
Les jouets
Les gobelets
Les ustensiles de cuisine
Les ustensiles de jardin
Les couches-culottes

LA COLLECTE DU VERRE

382
points de tris

Quoi ?

Bouteilles,
pots et bocaux

Interdits !

Lampes fluocompactes et néons
Ampoules classiques et
halogènes
Verre médical
Miroirs et vitres
Assiettes cassées
Vaisselle et plats en pyrex
Verres cassés
Pots de fleurs
Porcelaine, faïence

Évolution de la
collecte sélective
(y compris le verre)

2008

78 kg/an/habitant

2016

100 kg/an/habitant

La future recyclerie de l'agglomération collectera et remettra au goût du jour tout ce qui peut encore fonctionner.



PREMIER CLIC : JETEZ MOINS !

Le site internet [jetermoins](http://jetermoins.fr) créé par m2A est une mine d'informations pour apprendre à limiter ses déchets et à favoriser leur réemploi. Outre des conseils de bon sens, il propose les contacts d'une soixantaine de professionnels et associations œuvrant dans la réparation de matériel électronique, le relooking de vieux meubles, la récupération de vêtements ou la réparation de chaussures. Il fournit également des supports pour que les usagers avancent dans leur réflexion, voire même organisent des séances de sensibilisation.

jetermoins.mulhouse-alsace.fr

marqué son acte 2 avec l'annonce des familles sélectionnées dans le cadre du dispositif Objectif Zéro Déchet, programmé jusqu'en avril prochain. Les 25 familles engagées (sur 133 volontaires) vont offrir une cure de minceur à leur poubelle en consommant autrement, en réparant, compostant, inventant de nouvelles habitudes... « *Elles sont nos ambassadrices, confie Elodie Passat, toutes porteuses d'un message simple : comment vivre heureux en étant équitable et soucieux des ressources de la planète* ».

La future recyclerie

D'ici un an environ, ces familles pourront aussi tester la nouvelle

et première recyclerie de l'agglomération, construite à cheval sur les communes d'Illzach et Sausheim. Cette véritable cité du réemploi, portée par m2A, le Sivom et l'association Utilys, dont l'objet est la réinsertion dans l'emploi, mobilise un budget de 2,5 millions d'euros pour sa construction. Elle collectera et remettra au goût du jour tout ce qui peut encore fonctionner : électroménager, électronique, objets divers... Trois espaces sont prévus, pour le stockage, la valorisation et la vente, au sein d'une boutique de 500 mètres carrés. « *Cette recyclerie est l'une des actions phares du programme de réduction des déchets cette année*, indique Régis Ochsenbein, directeur général du Sivom de la région



LA PROPRETÉ EN CHIFFRES

164 agents mobilisés

1 250 km

de chaussées concernés,
soit 2 500 km de caniveaux

4 600 corbeilles à papiers

355 distributeurs de canisacs

166 canisites à Mulhouse



« Les habitants doivent se mobiliser. »

FRANCIS DUSSOURD, ÉLU m2A EN CHARGE DE LA PROPRETÉ, MAIRE DE RUELISHEIM

« Comme pour les déchets, notre enjeu est d'harmoniser les pratiques de chaque commune en développant trois axes centraux : la modernisation des techniques d'intervention, une plus grande réactivité et une meilleure implication du citoyen au cœur du process, car certains comportements inciviques restent parfaitement inacceptables. »

... mulhousienne. Avec l'intérêt d'une double entrée : le recyclage bien entendu, mais aussi l'emploi puisqu'une trentaine de postes d'insertion seront créés, ainsi que 7 emplois permanents ». Objectif annoncé : offrir une seconde vie à 475 tonnes d'objets, soit 1,7 kg par habitant et par an.

Du civisme dans les comportements

Un autre volet lié aux déchets est celui de la propreté, qui porte l'ambition d'une agglomération agréable et saine pour ses habitants. Là encore, m2A investit et mobilise les neurones de ses élus et agents, tous à 100 % tournés vers le Plan propreté 2020. « Les habitants y sont très sensibles, ils nous demandent parfois de procéder différemment et ont parfaitement raison », argumente Francis Dussourd, élu communautaire en charge de la propreté et maire de Ruelisheim. Un grand mouvement est donc en marche, orchestré par Thierry Yoh-Recham, directeur du pôle Environnement et Services urbains de m2A. L'idée première est de sortir des schémas classiques de nettoyage

Les agents ne passeront plus systématiquement le même jour de la semaine au même endroit.

des rues. Les agents ne passeront plus systématiquement le même jour de la semaine au même endroit - avec le corollaire de parfois balayer des lieux propres - mais seront dépêchés là où c'est nécessaire à l'instant T. « Nous aurons aussi des équipes coups de poing - les Groupes d'Intervention Polyvalent Propreté, ou GIPP, précise Thierry Yoh-Recham. Car la saleté appelle la saleté et les endroits propres le restent souvent plus longtemps. Nous voulons mettre en œuvre une propreté durable et moderne ». Fleuron annoncé du dispositif : des poubelles intelligentes c'est à dire « taggables » par les habitants afin qu'ils informent les agents en cas de débordement ou de dégradation. Une application est en cours de développement, pour mise en service à la fin de l'année. L'école de la propreté de m2A sera en outre relancée pour former les agents aux nouvelles techniques et les motiver autour de leur mission. Enfin, un vaste plan d'implication des usagers est à l'étude, car impossible d'agir efficacement sans leur concours. À Mulhouse, les amendes pour mégots jetés sur la chaussée et les déjections canines non ramassées seront augmentées. Les pollueurs doivent être les payeurs. ●

Zéro Déchet : une famille engagée à 100 %

133 familles résidant dans 32 communes se sont portées volontaires pour participer à la nouvelle opération Zéro Déchet lancée par m2A. Rencontre avec Nathalie Saby et Kévin Lehoux, jeune couple motivé par ce défi durable.

« **N**ous avons eu connaissance de Zéro Déchet par les réseaux sociaux et cela nous a tout de suite tenté, explique Nathalie Saby, chargée d'études de 30 ans, engagée depuis décembre dans le dispositif avec son conjoint, Kévin Lehoux, technicien d'atelier en chimie de 27 ans. *Nous faisons déjà attention au tri et à ce que nous consommons, mais nous souhaitons aller plus loin pour réduire notre impact sur l'environnement. De plus, des amis le font aussi !* ». Pendant 6 mois, ce couple installé récemment à Mulhouse, va peser régulièrement ses déchets, bénéficier d'un accompagnement en éco-consommation, participer à des ateliers ou sorties ponctuelles et échanger avec les autres candidats afin d'adopter les bons gestes pour diminuer le volume de ses poubelles. « *Notre objectif est d'intégrer les bons réflexes et les astuces dans notre quotidien, précise la jeune femme. Nous tâchons d'acheter sans suremballage, de fabriquer notre lessive et nous voulons prendre le temps d'apprendre d'autres bonnes habitudes afin que l'on continue après l'opération, bien sûr. Dans la copropriété où nous habitons, il y a un jardin avec deux poules auxquelles nous pouvons donner*



Nathalie Saby et Kévin Lehoux nourrissent leurs poules avec des déchets organiques.

des déchets organiques ; nous souhaitons aussi y installer un compost. C'est un plus d'être suivi et conseillé et je suis curieuse de visiter le centre de tri, par exemple, pour comprendre comment ça se passe une fois nos poubelles ramassées ». Au-delà des chiffres de la pesée des détrit, l'intérêt de

cette démarche est de toucher à la consommation d'une façon générale, et donc au mode de vie. « *C'est une initiative très intéressante qui va nous pousser dans le bon sens !* », conclut la Mulhousienne.

www.jetermoins.mulhouse-alsace.fr

A close-up portrait of Benjamin Ferniot, a middle-aged man with short, graying hair, wearing a dark suit, a light blue shirt, and a blue patterned tie. He is looking slightly to the right of the camera with a neutral expression.

Prestataire de m2A pour la collecte des déchets depuis le 1^{er} juillet dernier, le groupe Suez recherche des solutions et des techniques permettant de trier mieux et davantage.

LE GRAND TÉMOIN DU GRAND DOSSIER

BENJAMIN FERNIOT,
DIRECTEUR DU
DÉVELOPPEMENT
ET DES RELATIONS
INSTITUTIONNELLES FRANCE
DU GROUPE SUEZ

« La
nécessité
du tri est
à rappeler
régulière-
ment »



La conscience
environnementale
et la responsabilité
citoyenne ont
positivement
évolué ces dix
dernières années.

« La collecte et la valorisation des déchets, demain, c'est : plus de tri, pour plus de valorisation et davantage de préservation des ressources. »

Parmi les plus importants groupes mondiaux dédiés aux déchets et à la gestion de l'eau, Suez intervient dans 18 communes de l'agglomération. **Benjamin Ferniot, son directeur du développement et des relations institutionnelles France, évoque les projets en cours et les innovations proposés sur le territoire. Il insiste sur un point fondamental : l'implication des habitants.**

En tant que nouvelle entreprise prestataire de Mulhouse Alsace Agglomération, quelles sont les priorités dégagées pour améliorer le service de collecte et de traitement des déchets ?

BENJAMIN FERNIOT Nous souhaitons apporter un service plus performant et qui permette d'impliquer les habitants, car ils ont un rôle fondamental dans la collecte. Un usager qui a compris le jour et l'heure auxquels il doit présenter son bac ou son sac à la bonne collecte (ordures ménagères ou tri sélectif) contribue à la performance. Et parce que l'usager joue ce rôle primordial, il est essentiel qu'il soit satisfait par le service qui lui est proposé. C'est dans cette logique

que nous avons proposé, et déjà partiellement mis en œuvre, le service « ma borne déborde » : un QR code apposé sur les conteneurs enterrés permet de les flasher afin d'envoyer un signal. Que la borne soit pleine, qu'il y ait des dépôts sauvages autour ou qu'elle soit endommagée, grâce à cette alerte, le service approprié est contacté et permet de rendre à la borne son accessibilité. « Ma borne déborde » est actuellement en test sur le secteur de Mulhouse.

Nous sommes également à l'origine de Quali'tri, qui permet d'améliorer la qualité du tri via un contrôle auprès des usagers juste avant le passage de la benne de collecte. L'esprit de cette prestation est avant tout d'apporter de la pédagogie et d'inciter à mieux et davantage trier.

Si nous parlons de priorités, nous devons aussi citer l'accueil des nouvelles équipes : notre contrat a démarré le 1^{er} juillet dernier, date à laquelle nous avons intégré les équipes du précédent prestataire. Nous avons ainsi formé 23 nouveaux collaborateurs à nos pratiques et en particulier à la sécurité. Autre exemple : l'implantation de notre base de collecte dédiée au service aux collectivités du Haut-Rhin à Sausheim. Point de départ des collectes au quotidien, elle a été inaugurée le 14 octobre dernier. Enfin, nous avons

90 000

Le nombre d'habitants de l'agglomération dont les déchets sont collectés par le groupe Suez.

initié le déploiement de la suppression des collectes en marche arrière, car cette pratique représente un risque avéré d'accident grave. Afin d'éviter de solliciter l'usager pour qu'il amène et récupère son bac au point de collecte, nous avons proposé le « poussé-main ». C'est notre équipier de collecte qui se charge d'apporter le bac ou le sac jusqu'à la benne et de le repositionner à la bonne adresse.

Que peut apporter votre groupe dans le cadre du Plan déchets 2018-2028 actuellement en réflexion ?

B.F. Nous voulons être force de proposition sur la base du champ global de nos expertises métiers : déchets produits, collectés, triés, valorisés...

La collecte et la valorisation des déchets, demain, c'est quoi ?

B.F. Il appartient à chaque territoire de définir sa ou ses solutions. Une solution, c'est le point de rencontre d'objectifs environnementaux, sociaux, sociétaux, voire solidaires, et d'objectifs financiers. Le rôle d'un acteur comme Suez est d'être aux côtés de son client pour l'accompagner dans la recherche des solutions les plus adaptées, ce qui est d'ailleurs tout l'enjeu de l'initiative de m2A sur la définition de sa politique 2018-2028. De manière plus générale, la collecte et la valorisation des déchets, demain, c'est : plus de tri, pour plus de valorisation et davantage de préservation des ressources. Pour

notre groupe, cela passe par des choix d'investissement dans de nouveaux process de valorisation, des solutions pour capter ces flux ayant désormais leur filière de valorisation, et un vaste programme de sensibilisation des producteurs de déchets afin de les accompagner dans leur geste de tri, ainsi que la compréhension des enjeux.

Quels sont les innovations en cours, les champs d'exploration ouverts ?

B.F. J'aimerais vous citer deux exemples. D'abord les biodéchets produits par les professionnels, pour lesquels nous pouvons investir dans un outil territorial ou dans des solutions locales afin de proposer une filière de valorisation spécifique, par exemple à un agriculteur qui a acquis un méthaniseur. Dans les deux cas, la question de la collecte des flux de biodéchets se pose : en porte à porte dans des bacs dédiés ou en apport volontaire dans des bacs étanches. Et il existe même une troisième voie qui se passe de collecte et qui peut tout à fait coexister avec les deux premières : le compostage individuel. Dans ce cas, Suez propose la mise à disposition de compétences de maîtres composteurs. Le second exemple est celui du développement de places de marché par Suez. L'idée est simple : il s'agit de mettre en relation - en ligne - ceux qui ont besoin de solutions de valorisation et ceux qui en proposent. Grâce à ces places de marché, le client choisit la solution qui lui convient le mieux, avec une gamme de choix très large. Nous avons déjà mis en ligne Organix,

une place de marché des déchets organiques.

Quels sont les déchets que l'on pourrait facilement transformer en nouvelle ressource énergétique ?

B.F. Les déchets issus des activités du BTP représentent un gisement important, et donc un enjeu considérable. Nos équipes s'engagent auprès des clients du BTP pour leur apporter des solutions de tri à la source efficaces et adaptées : dans la fréquence de collecte, les typologies de matériels mises en place, les caractérisations préalables au démarrage du chantier, le phasage des travaux. Aujourd'hui, bois, gravats, ferrailles, ordures ménagères et papiers-cartons peuvent être triés sur un chantier, ce qui était impensable il y a encore quelque temps !

Pensez-vous que les habitants sont suffisamment disciplinés sur la question des déchets ?

B.F. Globalement, la conscience environnementale et la responsabilité citoyenne ont positivement évolué ces dix dernières années. À titre d'exemple, dans les sondages, le geste de tri est le 1^{er} geste environnemental cité par les Français. Il n'en demeure pas moins que la nécessité du tri a besoin d'être régulièrement rappelée. Sur le territoire de m2A, l'accompagnement réalisé dans le cadre du passage aux extensions des consignes de tri a eu un effet global sur la qualité du tri à la source. Il faut donc communiquer de façon très régulière !

Quels sont les arguments pour sensibiliser encore au tri ?

B.F. Le fait que nous vivons à crédit au regard des ressources naturelles disponibles sur la planète ! Il faut continuer à développer cette conscience environnementale de façon à ce que demain, tout comme se laver les dents sans laisser l'eau couler, il devienne automatique de trier ses déchets. ●

SUEZ EXPRESS'

Entreprise française de gestion de l'eau et des déchets, Suez emploie 90 000 collaborateurs dans le monde, engagés pour trouver des solutions face au réchauffement climatique, la croissance des populations urbaines et la raréfaction des ressources. Ce groupe qui compte parmi les leaders mondiaux accompagne 450 000 collectivités et entreprises, et réalise plus de 15 milliards de chiffre d'affaires chaque année. Il assure, depuis le 1^{er} juillet dernier, la collecte des déchets dans 18 communes de l'agglomération.

« Le pass trinatio- nal est unique au monde »

Spécificité locale, le Museums-Pass-Musées est un sésame qui permet d'accéder en illimité à des centaines de musées, châteaux, jardins, fondations... en France, en Suisse et en Allemagne. Vecteur culturel, touristique, économique et d'échanges, il représente un bel exemple de coopération transfrontalière et rencontre un franc succès.

« Les habitants ont du mal à mesurer le potentiel culturel et de loisirs que leur offre cette simple carte, à 100 km à la ronde ! ».

OLIVIER IANNONE, DIRECTEUR DE MUSÉES
MULHOUSE SUD-ALSACE

Le château de Heidelberg en Allemagne, l'Écomusée du pays de la cerise à Fougerolles, le musée d'Histoire de Berne, la Cité du Train à Mulhouse, le musée des Cristaux à Dietingen en Allemagne ou encore le musée Anatomique de l'Université de Bâle en Suisse ; ce sont au total 328 sites très variés auxquels ont accès librement et de façon illimitée les possesseurs du Museums-Pass-Musées. Pour un abonnement annuel de 108 € (102 € en tarif réduit), le titulaire visite à sa guise les expositions permanentes et

temporaires de tous ces lieux et peut emmener avec lui jusqu'à 5 enfants de moins de 18 ans gratuitement, sans aucune obligation de lien de parenté. « *Le but est d'ouvrir au plus grand nombre et de préparer les publics de demain* », souligne Gilles Meyer, directeur de Museums-Pass-Musées.

Une bonne idée partagée devenue un outil puissant

Ce principe de fonctionnement et d'ouverture n'a pas changé depuis la création du passeport. En 1998, les musées de Mulhouse, de Bâle et de Karlsruhe répondent ensemble à un appel à projets culturels européens ; ils proposent ce concept de carte trinationale. « *Le passeport des musées du Rhin supérieur a ainsi été lancé en juin 1999 à Mulhouse*, se souvient Olivier Iannone, directeur de Musées Mulhouse Sud-Alsace et à l'époque, chargé de mission sur ce dossier. *Les ventes de la première année n'ont pas été satisfaisantes. Avec l'Office de tourisme et des congrès de Mulhouse et sa région, nous avons optimisé la gestion en créant une association et en rassemblant les compétences des 3 pays au sein d'un seul bureau localisé à Bâle. Comme nous défendions l'objectif de toucher un public*



EN CHIFFRES

328 sites accessibles avec le Museums-Pass-Musées

Objectif de **50 000** Museums-Pass-Musées vendus chaque année

1/2 Plus de la moitié des abonnés sont des Allemands

93% Le taux de renouvellement du pass d'une année sur l'autre

Le pass est accessible moyennant un abonnement annuel de 108 euros.

vaste avec cette carte à prix raisonnable, nous avons développé une stratégie commerciale plus large et opté pour le nom Museums-Pass-Musées. Au bout de 3 ans, la structure était à l'équilibre ».

Soirées mensuelles et visites guidées

Près de 500 km du Nord au Sud et autant d'Est en Ouest, tel est désormais le périmètre du Museums-Pass-Musées puisque son champ d'action s'est agrandi à la Franche-Comté et à la région de Stuttgart puis à la Lorraine, au Canton de Berne jusqu'à rejoindre la Mayence en 2016. En plus de ce « terrain de jeu » passionnant, les détenteurs du pass bénéficient d'offres complémentaires (sur inscription) : soirées mensuelles au sein de sites avec visite guidée, rencontres et buffets, deux voyages par an en dehors du territoire pour découvrir le patrimoine. À venir prochainement : Séville. À la demande des clients, des excursions ont été mises en place

cette année. « Nous savons que chaque porteur visite en moyenne 10 lieux par an, un taux largement supérieur aux statistiques nationales de 2,5 sites, expose Gilles Meyer. Quant aux parcours, on constate que ce sont les Français qui bougent le plus, suivis des Allemands qui se rendent surtout en Suisse, souvent par souci linguistique, puis des Suisses. Le profil type est plutôt une personne de 50 ans et plus, cultivée, curieuse et avide de découvertes. Elle apprécie aussi les rencontres entre abonnés et la dynamique que l'association cultive ».

Comme le souligne Olivier Iannone, la réussite du Museums-Pass-Musées tient d'une part « aux bons rapports humains et à la volonté de créer un concept de qualité sur la durée » et d'autre part « à la concentration exceptionnelle de sites divers et complémentaires, notamment sur Mulhouse et Bâle, donc à moins de 30 kilomètres ». Pas étonnant que le dispositif fasse des émules. ●

Toutes les infos pratiques et brochure avec tous les sites à télécharger sur : www.passmusees.com

POUR LES 20 ANS : CROISIÈRE, RALLYE ET VISITES !

En 2019, saison spéciale pour célébrer les 20 ans avec au programme : davantage de soirées, d'excursions et d'exclusivités pour les détenteurs du précieux sésame. Un rallye entre différents sites sera organisé avec un tirage au sort permettant de gagner notamment des places pour la croisière sur le Rhin, de Bâle à Mayence, ponctuée de haltes riches en visites.

« Aujourd'hui, plus de 80 % des porteurs de pass déclarent visiter des sites où ils ne seraient jamais allés. »

GILLES MEYER, DIRECTEUR DE MUSEUMS-PASS-MUSÉES

9 000

Le nombre d'étudiants allemands
en France

—

7 000

Le nombre d'étudiants français
en AllemagneSource : ministère des Affaires
étrangères

« Depuis 1993, nous informons les consommateurs sur leurs droits en Europe avec une spécificité franco-allemande, car nous sommes à la frontière. Nous pouvons intervenir gratuitement en cas de litige sur un achat par exemple. Notre objectif : faciliter les transactions transfrontalières et renforcer la confiance dans le marché unique ».

CHRISTIAN TIRIOU, CHEF DE PROJET AU CENTRE EUROPÉEN DE LA CONSOMMATION.

« Étudier en Allemagne »



Parce qu'il n'est pas simple de quitter sa famille et son pays pour tenter l'aventure de l'expatriation, le Conseil européen de la consommation a publié un guide pour faciliter la mobilité transfrontalière des étudiants, stagiaires et alternants.



QUELLE ASSURANCE POUR ÉTUDIER EN ALLEMAGNE ?

Les étudiants inscrits dans une école ou une université française restent affiliés à la sécurité sociale étudiante française. Les autres doivent s'assurer en Allemagne au moment de leur inscription à la faculté.

Saviez-vous que lorsqu'on arrive en Allemagne pour une durée de plus de 3 mois, il faut passer au bureau de déclaration de domicile dans les 15 jours qui suivent son installation, sous peine d'amende ? Mais aussi qu'outre-Rhin, on ne paie pas de taxe d'habitation ni de caution pour une location ? Plus surprenant encore, on vous invite à déclarer votre religion et il existe un impôt sur l'église, dont les catholiques doivent en principe s'acquitter ! « *Différences culturelles, démarches administratives, juridiques et pratiques, les candidats à l'expatriation, et les jeunes en particulier, sont très peu informés sur leurs droits. Avec ce guide, on attire l'attention sur de petites subtilités, comme sur l'essentiel* », explique Christian Tiriou, chef de projet au Centre européen de la consommation, responsable du suivi du guide *Étudier et vivre en Allemagne*, mine d'infos d'une cinquantaine de pages.

Avant la publication de cet ouvrage il y a 18 mois, les infos étaient disséminées sur de nombreux supports rendant l'accès à l'information compliqué.

Désormais, tout ce que les candidats à l'expatriation et les jeunes en particulier ont besoin de savoir est compilé dans ce guide qui a l'intérêt de se présenter sous forme numérique et d'exister en langues française et allemande. Se loger, obtenir une bourse, souscrire une assurance maladie, connaître les spécificités des petits boulots, des stages ou des apprentissages en Allemagne, changer d'opérateur téléphonique, faire du sport ou comprendre le tri sélectif

sont autant de sujets abordés et régulièrement mis à jour. Pour présenter et promouvoir le guide, des flyers d'information sont à disposition.

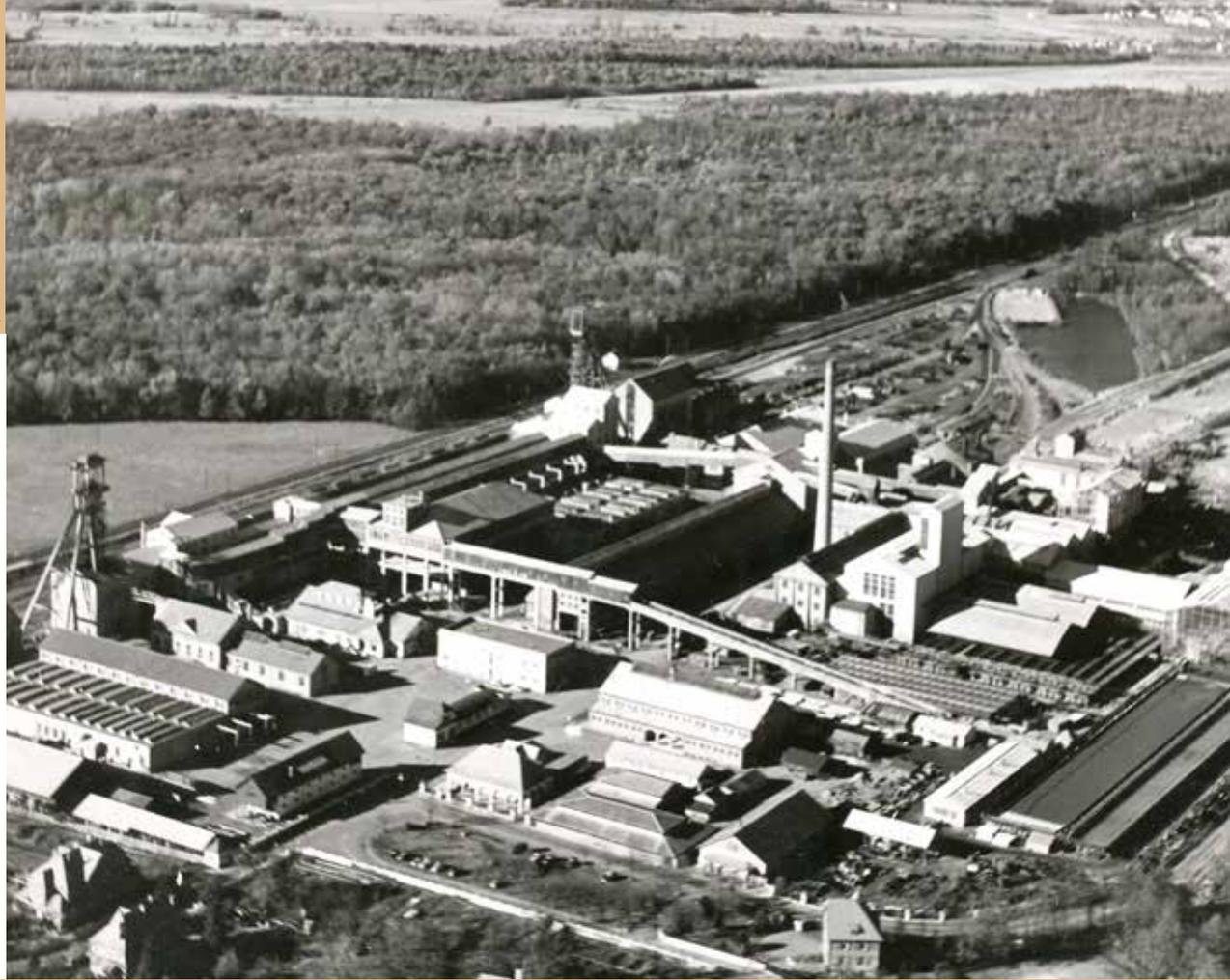
**Vous êtes intéressés ? Écrivez à [l'adresse guide-etudiant@cec-zev.eu](mailto:adresse-guide-etudiant@cec-zev.eu)
Retrouvez le guide en version numérique sur le site www.cec-zev.eu
Rubrique : Publications**



Pour bien préparer son voyage, le guide *Étudier et vivre en Allemagne* est précieux.

HIER

La mine de Staffelfelden concentrait deux puits, Marie-Louise et Marie, creusés respectivement jusqu'à 704 et 633 mètres de profondeur entre 1911 et 1913. Les deux puits étaient équipés d'un chevalement dès 1913 changés en 1931 pour l'un et en 1955 pour l'autre. L'extraction de la potasse a cessé en 1998, avec un total de 86,4 millions de tonnes de minerai.



Zac Marie-Louise Une mine de possibilités.

La reconversion du site Marie-Louise en Zac intercommunale s'est étalée en plusieurs phases depuis 2004, dont la démolition des installations de surface. Les 16,5 hectares disponibles accueillent leurs premières entreprises.

« **N**otre agglomération veut développer l'attractivité économique et les emplois. Voir de nouvelles entreprises

arriver, permettre à des sociétés locales de se développer, est le fruit d'un travail intense, partagé avec nos partenaires économiques », expliquait Fabian Jordan, président de m2A, en accueillant la première entreprise à s'installer sur les 16 hectares en fin d'année dernière. Ce parc d'activités complète les espaces industriels qui ont pris place le long de la RD 430, dont Faurecia, Heppner, Thurmelec, Poulailon et, tout proche, l'Hélioparc 68, plus grand parc solaire d'Alsace raccordé au réseau EDF depuis 2012, qui a également aménagé huit hangars

occupés par différentes entreprises. Ce cercle vertueux d'implantation s'explique notamment par une facilité d'accès en bordure d'une voie rapide desservant Mulhouse et les autoroutes.

763 logements au siècle dernier

Il s'explique aussi par une forte densité de population. À partir de 1925, le site minier de Marie-Louise était en effet complété par la cité Rossalmend, un ensemble de 678 logements construits par les Mines Domaniales de Potasse d'Alsace avec des équipements tout à fait innovants pour les populations. Cette cité bâtie pour un quart sur le ban de Wittelsheim et pour le reste sur celui de Staffelfelden a été complétée après guerre par la construction de 85 nouveaux logements. Les habitants peuvent aujourd'hui profiter à loisir de la coulée verte aménagée au sud du terroir dans un esprit de haute qualité environnementale. ●



AUJOURD'HUI

La découverte de grands gisements plus productifs sur d'autres continents a précipité la fermeture des mines. Le site de Marie-Louise a fait l'objet de démolition des installations de surface, d'abattage des chevalements et d'un comblement des puits pour faire place à un site de haute qualité environnementale. Une coulée verte située au sud du terril a été désalinisée, remodelée et végétalisée. En 2010, m2A a acquis puis cédé à Citivia un vaste espace destiné à viabilisation et commercialisation. Il bénéficie d'une bonne desserte routière et d'une possibilité de raccordement ferroviaire.

DEMAIN

La synergie entre Citivia et Mulhouse Alsace Agglomération va favoriser le développement du parc d'activités Marie-Louise. Sur près de trois hectares sur les 16,5 disponibles, trois entreprises sont en cours d'implantation et ont rejoint les Transports Aloy installés depuis septembre dernier. Les atouts de la Zac Marie-Louise, notamment sa facilité d'accès, ses terrains équipés en fluides et réseaux pour un prix très attractif au m² devraient engendrer dans les prochains mois d'autres installations, que cela soit dans le transport, la logistique, l'industrie ou l'artisanat.



Fous volants et drôles de machines

L'histoire de l'aéronautique se conjugue avec l'époque des précurseurs, les tentatives de records de distances, des exploits incroyables et l'arrivée des As de toutes origines. On évoque alors les nouvelles marques qui arrivent sur le marché au début du XX^e siècle et des célébrités comme les frères Wright, Clément Ader, Albert Santos-Dumont, Louis Blériot, Roland Garros ou encore Guynemer. Dans toutes les grandes capitales, on rivalise d'ingéniosité pour faire évoluer les machines. En région mulhousienne, on se passionne pour l'aéronautique. Dès 1909, tous les ingrédients pour construire un aéroplane sont réunis : des toiles de qualité produites par l'industrie textile, des mécaniciens de génie et un futur pilote d'exception.



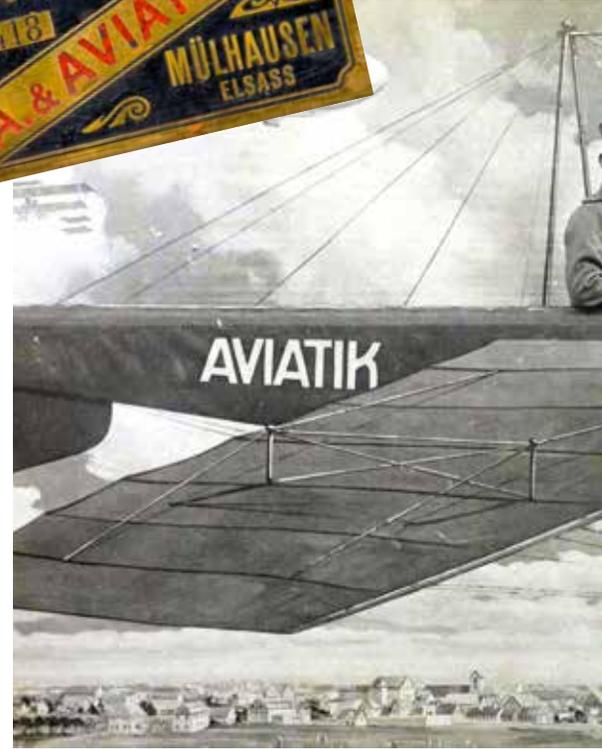
Flugmeeting in Mülhausen i. Els.
auf dem Flugfeld Habsheim
Juli 1910.

DES RECORDS

Au mois d'août 1910, le Russe Utozkhin traverse la mer Noire aux commandes de son Aviatik et c'est l'Italien Stefano Amerigo qui établit à Habsheim un premier record du monde en transportant un passager pendant plus de trois heures. En 1912 et 1913, Arthur Faller bat des records du monde de durée avec jusqu'à 7 passagers et réussit une première mondiale en posant son Aviatik au sommet du Feldberg. En 1913, le pilote Victor Stoeffler bat le record du monde de distance en 24 heures avec 2 160 km. L'an suivant, Charles Ingold, pilote d'essai chez Aviatik, décolle d'Habsheim et bat le record du monde de durée sans escales en 16 heures et 20 minutes.

C'est difficile à croire, mais l'histoire de l'aviation dans la région mulhousienne s'inscrit dans celle du cyclisme. À l'époque, dans la région annexée par l'Allemagne, on aime applaudir les équipes de cyclistes qui rivalisent de vitesse et d'adresse au très réputé vélodrome de La Doller. Ces sacrés sportifs aux mollets bien musclés sont aussi pour la plupart de vrais passionnés de mécanique. On les retrouve régulièrement chez Georges Chatel qui tient depuis 1901 un commerce de cycles à Mulhouse. Ce Mulhousien est un touche-à-tout et même s'il en connaît un rayon sur les cycles Peugeot, il veut développer une activité consacrée à l'automobile.

Pour réussir son projet, il s'associe à Jules Spengler. Sa nouvelle entreprise s'installe en 1906 à Bourtzwiller, pas très loin du vélodrome, où il commercialise des autos, des Peugeot bien sûr, mais aussi d'autres marques comme Renault ou Opel. Sa petite entreprise semble ne pas connaître la crise, mais l'entrepreneur a déjà d'autres ambitions : il rêve de s'envoler. Rien que ça ! Et déjà il se met en chasse pour trouver de quoi propulser dans les airs. C'est que l'idée n'est pas nouvelle, cela fait une bonne cinquantaine d'années que Jean-Marie Le Bris a réussi à planer dans les airs et qu'en 1905, Ferdinand Ferber a effectué le premier vol piloté et motorisé en



••• Europe. Alors, quand Louis Blériot parcourt une distance de 47 kilomètres le 3 juillet 1909 lors d'un meeting puis quelques jours plus tard traverse la Manche, le projet de Georges Chatel peut prendre forme. Le 10 décembre 1909, il s'associe au banquier bâlois Ludwig Holzach pour créer la société Automobil und Aviatik AG. C'est avec Henri Jeanin, déjà inventeur d'un moteur allégé pour l'aéronautique française, et qui travaille à Berlin sur des moteurs « Argus » pour notamment des canots automobiles, qu'il peaufine son projet. Pour l'appareil, son choix est fait, il achète une licence Farman (entreprise

« Plus de 300 ouvriers produisent jusqu'à 170 avions par ans chez Aviatik. »

installée à Mourmelon), qui pourra être équipé d'un moteur Argus. Enfin le pilote ne sera autre qu'Emile Jeanin, frère d'Henri, coureur automobile bien connu, pilote de canots à moteur et ... cycliste réputé. Très vite la logistique se met en place, l'entreprise va assembler sur son site de Bourtzwiller (abritant par la suite le siège de l'entreprise Manurhin), le Farman et un moteur Argus de 55 CV puis par la suite d'autres monoplans et biplans Farman avant de proposer d'autres marques comme Hanriot et Rumpler et même ses propres modèles. N'oublions pas que les buts d'Aviatik sont l'achat et la vente d'avions et d'accessoires et la production d'appareils sous licence. Le succès commercial est indéniable. Dès l'année de la création de l'entreprise, un grand meeting est organisé à Habsheim.

8 326 m

Le record d'altitude enregistré en 1925 par Alfred Rupper sur le terrain d'Habsheim. L'aviation populaire, qui a remplacé la production de marques comme Aviatik, est en plein développement. Avec son lot de drame : le pilote trouve la mort à l'issue de son exploit.



Malgré une météo plutôt mauvaise, la foule est au rendez-vous et les merveilleux fous volants œuvrent au péril de leur vie. C'est que le concours est plutôt bien doté. Emile Jeanin, le local de l'épreuve, remporte la mise en réalisant 1 heure 32 de vol, record d'Allemagne d'altitude à la clé. Pendant les quatre années qui vont suivre, Aviatik se développe, les essais se poursuivent à Habsheim. À la veille de la guerre, c'est une véritable référence dans le monde entier. Plus de 300 ouvriers produisent jusqu'à 170 avions par an. Mais, l'horizon va se

noircir et les autorités allemandes vont faire déménager toute l'entreprise avant les premiers combats du conflit mondial. Le terrain d'Habsheim est le théâtre pendant toute la guerre de batailles aériennes. Georges Chatel et son épouse sont tués dans leur villa lors des premiers jours du conflit. En 1912, Emile Jeanin qui survit à un crash, abandonne sa carrière de pilote et s'installe à Berlin. Son frère stoppe sa collaboration avec Aviatik, qui abandonne le fameux moteur Argus. L'entreprise Aviatik continue à produire des avions en Allemagne

jusqu'à la fin de la guerre et c'est dans un contexte délicat que Jules Sprengher revient s'installer en Alsace. En 1919, une nouvelle société de droit français (Autavia) est créée, mais rapidement l'activité aéronautique et automobile est abandonnée. On se dirige vers la fabrication de machines-outils. Autavia devient la Manufacture des machines du Haut-Rhin, plus connue sous l'appellation Manurhin. Par la suite, le terrain d'Habsheim est largement utilisé par l'infanterie pour les manœuvres. Le terrain attirera alors de nouvelles générations de pilotes qui aujourd'hui profitent d'un aérodrome civil. ●



Sources : « Mulhouse-Habsheim » Collection Aérodomes sous la direction de Lionel Luttenbacher, Pagesperso-Orange « Aviatik, l'aviation en Alsace et Victor Stoeffler », Le temps des fabriques de Roland Fischer, Patrimoine Doller numéro spécial « Histoire du XX^e siècle », Bulletin d'histoire de la vallée de Masevaux n°10, Elsass-Lothringer « Mulhausen und die übrige industrie, L'Alsace du 13 septembre 2015 et du 24 septembre 1969, Echo Mulhousien n°249, Bulletin de la Société d'Histoire de Rixheim n°30, La région de Mulhouse à travers les âges » de Richard Wagner, « Jules Spengler » par Joël Delaine dans l'Annuaire historique de Mulhouse 2017, Bibliothèque Universitaire de la SIM, Archives municipales de Mulhouse, Remerciements à Jean Chęcinski, et Yves Schmitt.

L'agglo de 2033 se dévoile.

À quoi rassemblera l'agglomération à horizon 2033 ? Premiers éléments de réponse avec le futur Schéma de cohérence territoriale (Scot) de la région mulhousienne. Pilotée par m2A, sa révision doit, d'ici un an, définir un cadre de vie pour les habitants et usagers du territoire.

13 000

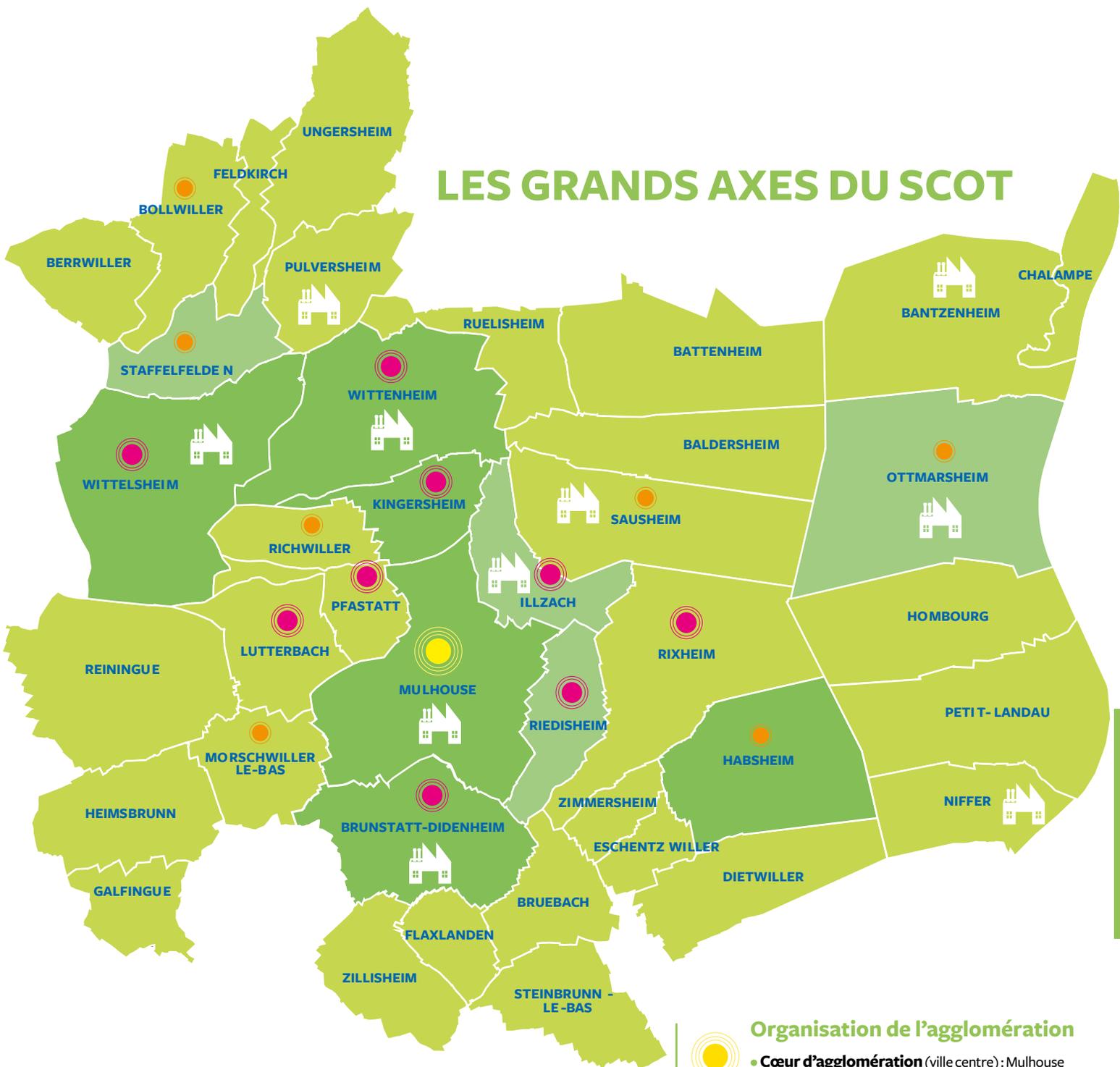
Le nombre de logements supplémentaires à produire d'ici à 2033 afin d'intégrer les 3,5 % d'augmentation démographique prévus.

550

Le nombre d'hectares dédiés à la consommation foncière, dont 200 ha pour le logement et 240 ha dédiés aux activités économiques avec une réduction de plus de la moitié des enveloppes foncières d'extension pour le développement résidentiel.

Les 39 communes composant m2A sont concernées par la mise à jour de ce document de planification du développement économique, des transports, des logements et des commerces, ainsi que de la préservation des terres agricoles. Le futur Scot est structuré en trois axes stratégiques. m2A entend développer un territoire exemplaire du point de vue environnemental en préservant ses grands espaces naturels et en diminuant son empreinte carbone, en particulier avec la réduction par quatre de ses émissions de gaz à effet de serre. Autre priorité : développer un territoire structuré et équilibré. Le projet prévoit de maintenir une dynamique de croissance de population et de production de logements neufs, d'optimiser le réseau de transports en commun et de mieux articuler les différents modes de déplacements. Enfin la révision du Scot vise à affirmer le rôle de l'agglomération dans le Grand Est et en Europe notamment via les grands projets d'infrastructures et le développement des espaces économiques. « Il témoigne de notre ambition de structurer et équilibrer le développement autour de quelques idées fortes : maintien de l'industrie, économie du foncier, attractivité résidentielle et qualité environnementale », conclut Francis Hillmeyer, conseiller communautaire délégué.

LES GRANDS AXES DU SCOT



Surfaces consacrées aux nouveaux logements par commune



8 espaces stratégiques pour le développement économique

- **Mulhouse** : Zac de la gare, quartier de la fonderie et DMC
- **Sausheim** : le site PSA
- **Bantzenheim** : le pôle chimie
- **Niffer et Ottmarsheim** : Ports Mulhouse-Rhin
- **Sausheim-Illzach et Riedisheim** : espace d'activités de l'Île Napoléon
- **Wittenheim** : la route de soultz
- **Wittelsheim** : le site Amélie
- **Pulversheim** : l'espace d'activités Nord

Organisation de l'agglomération

- **Cœur d'agglomération** (ville centre) : Mulhouse
- **Villes noyaux** (pôles urbains) : Brunstatt-Didenheim, Illzach, Kingersheim, Lutterbach, Pfastatt, Riedisheim, Rixheim, Wittenheim, Wittelsheim
- **Bourgs-relais** (relais entre ville et village) : Bollwiler, Habsheim, Morschwiller-le-Bas, Ottmarsheim, Richwiller, Sausheim, Staffelfelden
- **Villages** : les autres communes de m2A

Les projets d'infrastructures

- **Nouvelles gares** à Chalampe et à l'Île Napoléon
- **Ligne ferroviaire** entre Guebwiller et Bollwiler
- **Liaison ferroviaire** avec l'EUROAIRPORT
- **Développement des ports** de MULHOUSE-RHIN

HAUT-LIEU DE SPIRITUALITE

La commune de Reiningue accueille l'abbaye Notre-Dame d'Oelenberg, monastère de moines cisterciens trappistes. Haut-lieu de spiritualité en Alsace depuis le XI^e siècle, son ancienne église de Jésuites est inscrite au titre des Monuments historiques. Une hôtellerie y reçoit des retraitants et son magasin monastique est très apprécié des pâtisseries pour la qualité de sa farine !

PLAGE, BAINADE ET VOILE

Outre une agréable promenade, le plan d'eau de Reiningue d'une surface de 25 hectares invite aux plaisirs estivaux de la plage et abrite une base nautique réputée pour tous les amateurs de voile.

FÊTE DE LA SAINT-LAURENT

Ses origines remontent au Moyen-Âge et les sapeurs-pompiers de la commune la font revivre depuis 30 ans, aidés d'une centaine de bénévoles. Une alchimie unique du plus grand marché aux puces estival de m2A, de tables gourmandes dressées dans les cours de ferme et d'animations originales, telles le bûcheronnage. Sans oublier l'occasion unique de découvrir les reliques de Saint-Romain.

www.mairie-reiningue.fr

REININGUE, BUCOLIQUE ET FESTIVE